



Entreprendre
Pour
Apprendre
Champagne -
Ardenne

Centre de 25 Weekends

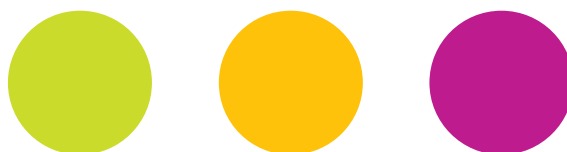


E N T R E P R E N D R E

P O U R

A P P R E N D R E

Revue de presse 2012 - 2013



www.entreprendre-pour-apprendre.fr

Entreprendre pour Apprendre Champagne-Ardenne
Siège social - 10 rue de Chastillon – BP 537 – 51011 CHALONS-EN-CHAMPAGNE cedex

Sommaire

L'Union, 13 juin 2013	4
L'Union, 13 juin 2013	5
L'Hebdo du Vendredi, 7 juin 2013	6
L'Est Eclair, 6 juin 2013	7
L'Union, 03 juin 2013	8
L'Union, 1 ^{er} Juin 2013	9
L'Union, 31 mai 2013	10
Blog de l'académie de Reims, 31 mai 2013	11
L'Union, 30 mai 2013	12
L'Union, 30 mai 2013	13
L'Union, 30 mai 2013	14
L'Union, 29 mai 2013	15
L'Union, 29 mai 2013	16
L'Est Eclair, 29 mai 2013	17
L'Union, 26 mai 2013	18
L'Union, 26 mai 2013	19
L'Union, 25 mai 2013	20
L'Est Eclair, 23 mai 2013	21
L'Union, 23 mai 2013	22
L'Est Eclair, 22 mai 2013	23
L'Est Eclair, 21 mai 2013	24
L'Union, 20 mai 2013	25
Champeco, 14 mai 2013	26
L'Est Eclair, 11 mai 2013	27
www.medef-champagneardenne.fr	28
L'Est Eclair, 4 mai 2013	29
L'union, 4 mai 2013	30
www.linternaute.fr	31
www.reims.cci.fr ; agenda.....	32



L'Est Eclair, 23 avril 2013	33
L'Est Eclair, 22 avril 2013	34
Canal 32, le 15 avril 2012	35
L'Union, le 1 ^{er} Mars 2013	36
Le Journal de la Haute-Marne, le 15 février 2013	37
L'Union, le vendredi 8 février 2013.....	38
RCF, le 17 janvier 2013	39
L'Union, le 15 janvier 2013	40
L'Est Eclair, le 2 février 2013	41
L'Union, le 18 décembre 2012.....	42
Site Web de la Mission locale de Sedan	43
L'Union, le 27 novembre 2012	44
L'hebdo du Vendredi, le 13 novembre 2012.....	45
Newsletter N° 12 CCI Champagne-Ardenne, Novembre 2012 :	46
Doc Ad Hoc N°136, Novembre 2012	48
L'Union, le 3 octobre 2012	49
L'Est éclair, 31 août 2011	50

L'Union, 13 juin 2013

Motivation et implication

Publié le jeudi 13 juin 2013 à 11H00 - Vu 5 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

À l'occasion de ce 5e championnat régional des mini-entreprises, organisé au Manège de Reims, 40 mini-entreprises, soit plus de 400 jeunes, se sont rencontrées pour défendre leur projet auprès d'un jury composé de chefs et cadres d'entreprises ainsi que de membres de l'Éducation nationale. Les jeunes se sont distingués par leur motivation, leur implication et leur capacité à gérer véritablement un projet du début à la fin.

Grâce à leur 2e place, les collégiens de Dormans ont remporté un chèque de 100 euros. Ils ne savent pas encore exactement comment ils les utiliseront. Peut-être en donneront-ils une partie à une association et en profiteront-ils aussi pour organiser un petit repas entre eux...

Reste à savoir quelle recette de grand-mère ils choisiront de déguster !



L'Union, 13 juin 2013

Accueil > Culture et Loisirs - Épernay

Le livre de recettes des collégiens de Dormans a régalé le jury

Publié le jeudi 13 juin 2013 à 09H13 - Vu 13 fois

Partager Réagissez

ÉPERNAY (Marne). Les élèves de 3e du collège de Dormans se sont distingués lors du championnat régional des mini-entreprises en décrochant la 2e place grâce à leur projet de livre de recettes de grands-mères...

ILS connaissent désormais sur le bout des doigts les recettes de grands-mères, mais également celles du succès ! Les vingt-cinq élèves de 3e option Découverte professionnelle 3 heures du collège Claude-Nicolas Ledoux de Dormans ont décroché, il y a peu, la 2e place du 5e championnat régional des mini-entreprises au Manège de Reims, dans la catégorie collège. Une immense satisfaction pour eux, mais également pour toute l'équipe enseignante qui les a accompagnés dans leur projet d'entreprise baptisé « Akapucho ».

Réalisé par les élèves de A à Z

« Aidés de leurs professeurs Mme Gobron de Abreu, Mme Noël et M. Rugolotto, ainsi que de leur parrain, David Steiner, patron de l'agence de communication rémoise Pomme Z, ils ont réussi à mener à bien la conception, la fabrication et la commercialisation de leur Mamie Book », se réjouit Sophie Lemaire, principale du collège, qui tire le bilan d'une année de travail.



Les élèves de 3e option DP3 auront beaucoup appris sur eux-mêmes grâce à ce projet de mini-entreprise mené durant leur année scolaire.

**UN CADEAU SYMPA
POUR LA FETE DES PAPAS**



Du haut de leurs 15 ans, ces entrepreneurs en herbe ont donc réalisé de A à Z un véritable livre de recettes de grands-mères dont ils ont recueilli les secrets lors de rencontres avec d'anciens pensionnaires de la maison de retraite d'Oeuilly. « Les élèves sont allés les interviewer dans un premier temps, puis ils les ont reçus au collège autour d'un repas convivial concocté par les élèves de 4e et 3e Segpa, aidés de leur professeur, Mme Devolder », complète Sophie Lemaire, qui promet que le programme « mini-entreprise », mené avec le soutien de l'association « Entreprendre pour apprendre », le conseil général et le rectorat, sera reconduit dans le collège l'an prochain. « Voilà quatre ans que nous y participons. C'est vraiment positif. D'ailleurs, il y a deux ans, nous avons décroché le 1er prix au championnat et représenté l'académie de Reims à Paris ! »

La principale l'assure, « pour chacun des élèves impliqués, cette mini-entreprise aura été une belle aventure riche en rencontres et en apprentissages, que ce soit dans le domaine de l'expression, de l'autonomie ou de l'esprit d'initiative. C'est un travail sur l'orientation, la découverte de soi et de ses capacités ». Mais aussi une motivation supplémentaire pour les élèves - stimulés par une équipe de professeurs très investis dans ce projet à durée limitée (1 an) - qui peuvent être fiers de leur ouvrage, sorti au sein du collège pour le championnat... et déjà en rupture de stock !

Marion DARDARD

L'Hebdo du Vendredi, 7 juin 2013

Des collégiens déjà entrepreneurs

Le 30 mai dernier s'est déroulé le cinquième championnat des mini-entreprises à Reims. Un rendez-vous unique, où plus de 400 jeunes champardennais (de 14 à 25 ans), répartis dans 40 mini-entreprises ont présenté leur projet respectif devant un jury de professionnels. Et parmi les lauréats 2013 figure un groupe de collégiens marnais...



L'équipe de collégiens du Sacré-Coeur lors de la remise du 1er prix. (© Malvina Godey)

On peut être collégien et déjà chef d'entreprise. Une prouesse en tout cas réalisable dans le cadre du projet de mini-entreprise lancé et coordonné par l'association Entreprendre pour Apprendre (EPA), où des groupes d'élèves en collège ou lycée, ainsi que des jeunes inscrits dans des programmes d'insertion, ont pu, le temps du projet, exercer tous les postes décisionnaires que l'on retrouve dans une entreprise « classique ». Du Président-Directeur-Général, aux directeurs financier, commercial, technique, responsable Ressources Humaines, chaque groupe avait construit une réelle équipe de direction. « On est sûr des projets qui s'étalent sur toute l'année. Les jeunes réalisent un produit de A à Z, de la conception à la commercialisation (les ventes pouvant rester dans l'enceinte du collège/lycée, mais aussi se dérouler dans une grande surface, par exemple sur une demi-journée, ou sur les marchés...), souligne Alexis Houdelet, chargé de mission chez EPA qui indique, qu'un compte en banque est même ouvert pour chaque équipe. Certains ont des partenaires et des prestataires, d'autres fabriquent leur produits à l'intérieur de l'établissement. Et certaines créations valent parfois le détour, il fallait y penser ! »

Les créations atypiques ne manquent effectivement pas, à l'image de celle réalisée par le groupe d'élève de 3e du Pensionnat du Sacré-Coeur de Reims, premier Prix EPA 2013 dans la catégorie Collège. Enseignante de SVT au Sacré-Coeur, Martine Renaut est en outre responsable de l'option Découverte Professionnelle. A ce titre, elle propose chaque année à ses élèves de travailler la découverte des métiers, des formations et des entreprises avec, en point d'orgue et pour le côté pratique, la participation au championnat mini-entreprises d'Entreprendre pour Apprendre. « Cette année le groupe a conçu un kit d'allumage écologique pour barbecue. On a fait ça de la manière la plus professionnelle possible », indique la professeure. Chaque élève a dû en amont préparer un CV, passer des entretiens, avant de se voir « recruter » pour tel ou tel poste à responsabilités. Une fois le projet sur les rails, chacun est directement impliqué dans l'aventure, déjà car ils sont tous actionnaires (ils ont tous acheté une action de quatre euros), mais aussi car ils participent directement au budget prévisionnel ». Produits par l'Association Avenir Jeunes Reims (AJR), 50 kits d'allumage ont été réalisés, déjà tous vendus, avant même la remise du premier Prix.

Une belle récompense pour ces adolescents dont la majorité reconnaît apprécier avant tout la pédagogie du projet, la notion d'équipe et la possibilité de se voir confier des responsabilités.

Aymeric Henniaux

L'Est Eclair, 6 juin 2013

Une mini-entreprise qui a déjà tout d'une grande

Publié le jeudi 06 juin 2013 à 10H43 - Vu 209 fois

Partager Réagissez

Bar-sur-Aube - Le collier avec fiole de parfum imaginé, réalisé et mis en vente par les créateurs de la mini-entreprise « Un jour un parfum » vient de remporter un prix régional

Rien n'a été laissé au hasard. Le produit d'abord. Un collier de perles avec un bijou qui est en réalité une fiole que l'on peut remplir avec son propre parfum. Pour créer le produit phare de leur mini-entreprise, la quinzaine d'élèves de 1^{re} commerce du lycée technique Gaston-Bachelard se sont inspirés d'un bracelet qui a fait sensation chez les jeunes l'été dernier - le Shamballa - et de la bague parfumée imaginée par le créateur Thierry Mugler. « Nous avons réuni les deux idées : le parfum et le bracelet », indique Mohid Saukayna qui a été choisi par ses camarades pour diriger la mini-entreprise portant le nom de leur concept, « Un jour, un parfum ».

Pour confirmer leurs intuitions, les élèves se sont lancés dans une étude de marché. Rapidement, ils ont été convaincus que leur produit avait un réel potentiel auprès des jeunes. « Le produit est à la fois pratique, personnalisable et pas cher. On le vend 8 € pour un coût de revient de 3 € », indiquent les élèves. Les apprentis vendeurs se sont improvisés

fabricants de collier. Pour cela, ils ont dû sélectionner et commander les matières premières. Le fil et les perles viennent de Chine, la fiole des États-Unis. Et l'assemblage, c'est eux. Un brevet devrait prochainement être déposé pour protéger leur invention.



Quatorze élèves de 1^{re} commerce ont lancé leur mini-entreprise « Un jour, un parfum » qui commercialisera un collier muni d'une fiole pouvant accueillir du parfum



Des professionnels intéressés

Le 30 mai dernier, les lycéens ont présenté leur projet au cinquième championnat régional des mini-entreprises à Reims. Devant un jury composé de chefs et cadres d'entreprises ainsi que de membres de l'Éducation nationale, ils ont défendu leur produit. Leur motivation, leur implication et surtout la qualité de leur projet ont séduit le jury qui leur a décerné le premier prix dans la catégorie lycées. Ils ont donc décroché leur billet pour Paris où ils présenteront leur collier les 5 et 6 juillet à la Cité des sciences. Cette fois, ils seront face à des lycéens venus de toute la France avec des projets tout aussi ambitieux.

Ce premier prix à Reims a attiré l'œil de certains spécialistes. Notamment d'une consultante travaillant pour le réseau Vet'Affaires qui s'est montrée très intéressée par leur produit. Des contacts ont également été noués avec le Leclerc de Saint-Parres-aux-Tertres et le magasin Etam de Troyes.

Les élèves misent également sur internet pour faire connaître leur collier et le vendre. Une page Facebook est créée, leur collier sera en vente sur plusieurs sites en ligne. L'année scolaire touche à sa fin mais quelques élèves devraient poursuivre l'aventure à la rentrée prochaine. Et tenter de transformer l'essai !

L'Union, 03 juin 2013

Reims / Championnat régional des mini-entreprises Ecolos et inventifs les collégiens !

Publié le lundi 03 juin 2013 à 09H34 - Vu 28 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

REIMS (Marne). Deux prix, une deuxième place : les jeunes Ardennais ont fait preuve d'inventivité, lors du championnat régional des mini-entreprises à Reims.

Plus de 500 jeunes se sont retrouvés, jeudi, au Manège à Reims, pour le championnat régional des mini-entreprises, avec une énergie et un enthousiasme qui remonte le moral au moment où les chiffres du chômage battent des records.



Après une journée où ils ont présenté leur produit, conçu tout au long de l'année, soit en 3e, soit au lycée, soit en insertion, les résultats ont consacré le Sacré-Coeur de Reims, au niveau des collèges et le lycée de Bar-sur-Aube.

En revanche, dans la catégorie Insertion, la Mission locale de Sedan est arrivée 2e, pour la conception d'un jeu sur les Ardennes, le JAJ, autour du Cabaret Vert.

Du côté des collèges, deux prix ont récompensé les Ardennais : celui du développement durable pour Juniville et celui de l'égalité femmes-hommes pour Le Chesne. Pour le premier, il s'agit de Solar'Cook, un four solaire fondé « sur le principe de l'effet de serre. Il est isolé avec du liège. Nous avons réussi à le faire monter à 120° en 50 minutes et ça, en février ». Il faut donc prendre son temps, mais c'est très écologique, puisque cela n'utilise que l'énergie solaire.

A Paris et... Londres

Les collégiens de Juniville fournissent avec le four un livre de recettes, le tout pour 45 euros. « En fait, on vend deux fours pour le prix d'un, car on a un projet humanitaire avec le Togo. Pour un four acheté, un autre leur est envoyé. » Bien sûr, tout est conçu avec des matériaux recyclés.

Les jeunes du Chesne ont fait dans la pratique, avec un atelier de réparation de vélos. « Il n'y a rien autour du village pour cela. Donc, dans un délai d'une semaine, nous réparons les crevaisons, nous révisons, etc. Avec un contrôle qualité. Nous avons calculé, pour chaque réparation, ce que les gens étaient prêts à mettre pour une réparation », explique la jolie Céline.

Les collégiens ont déjà effectué plus de quinze interventions.

Le collège La Fontaine de Charleville-Mézières n'a pas été récompensé, mais l'idée est intéressante, car elle concerne tout le monde : il s'agit de Col'coq, « l'entreprise qui relooke ta coque ».

« Nous avons travaillé avec le lycée Bazin, pour proposer plusieurs images, comme une tête de cheval et autres, qu'on peut imprimer sur la coque d'un téléphone portable pour 5 euros ».

Rappelons qu'une mini-entreprise est une plongée dans le monde réel de l'économie, avec des élèves qui postulent pour être président, technicien, faire la communication, la vente, trouver des actionnaires, gérer le budget, etc.

Les meilleures mini-entreprises disputeront le championnat de France, à Paris, les 5 et 6 juillet, et pourquoi pas le championnat d'Europe à Londres en août !

L'Union, 1^{er} Juin 2013

Mini-entreprises / Ils n'ont pas démérité !

Publié le samedi 01 juin 2013 à 10H03 - Vu 22 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

Si le Sacré-Cœur a obtenu deux prix jeudi au Manège, la Mission locale et le lycée Chagall un, les autres participants n'ont pas démérité lors de cette plongée dans le monde réel.

ILS étaient plein d'entrain pour nous «vendre» leur produit, leur projet, le travail de toute une année pour ces collégiens et lycéens. Et ils ont tous c'est vrai fait preuve d'originalité et surtout d'enthousiasme lors de la création de leur mini-entreprise.

Comme le collège Pierre-Souverville de Pontfaverger, : «A début, nous avons plein d'idées, nous avons fait une réétude de marché et retenu les bijoux, en particulier les bracelets. Nous sommes aller chercher sur le net le matériel, en nous assurant que c'était fabriqué en France». Et les jeune ssont allés regarder les prix dans les boutiques, «aux alentours de 10 euros et plus, donc nous avons fixé le notre à 5 euros. Le plus dur dans notre entreprise, c'était de gérer les commandes».

A Gueux, ce sont les cadres en bois pour photo qui ont été choisis. A Joliot-Curie, il y avait 11 élèves pour le projet. «Nous sommes partis sur la création de sacs de boxe pour les enfafnts, avec des dessin d'enfants dessus. Mais nous n'avions pas assez d'argent. Nous avons donc fait des tee-shirts, en gardant le principe du dessin d'enfant dssus.»

Beaucoup de tee-shirts

Ils ont créé 5 modèles, , en fixant le prix par rapport aux bénéfices espérés. «Ceux-ci se sont montés à 160 euros. Il en reste 80 après le remboursement des actionnaires, que nous allons donner à l'association Action contre la faim pour le Bengladesh.»

Tee-shirt aussi pour le collège Brossolette, mais cette fois «Tie and Dye» et cartes de visite du côté de Maryse-Bastié.

Le lycée Saint-Michel a joué sur le printemps, même s'il tarde à venir, en proposant des carrés de jardin avec pousses écologiques.

Audi A4 Avant Ambiente Plus.



A partir de 379 €/mois avec apport.
3 ans de Garantie et forfait Service Entretien inclus.

Verser une Audi
Vorsprung durch Technik 



[Twitter](#) < 0

[J'aime](#) < 0 [Envoyer](#)

L'Union, 31 mai 2013

Le Sacré-Cœur frappe encore

Publié le vendredi 31 mai 2013 à 08H32 - Vu 247 fois

Partager 1 contribution

REIMS (Marne). Plus de 500 jeunes se sont retrouvés hier au Manège à Reims, pour le **championnat régional des mini-entreprises**, avec une énergie et un enthousiasme qui remonte le moral au moment où les chiffres du chômage battent des records.

Après une journée où ils ont présenté leur produit, conçu tout au long de l'année, soit en 3e, soit au lycée, soit en insertion, les résultats ont consacré le Sacré-Cœur, au niveau des collèges et du meilleur stand, devant le collège de Dormans Ledoux.

Le premier, qui avait déjà obtenu des prix l'an passé avec son abri à coccinelles, Natural'Cocci, a cette fois conçu un kit d'allumage de barbecue BEA. « Il est tout-en-un, car il manque toujours quelque chose quand on veut faire un barbecue. » Le pic à brochette est en bois non traité, la société qui fournit le bois contribue au développement durable, il y a des sarments de vigne, les allumettes sont sans soufre et pour l'allumage, ce sont des bouchons de liège récupérés. « Comme quoi, c'est écolo et régional » explique le PDG, César.

Rappelons en effet qu'une mini-entreprise est une plongée dans le monde réel de l'économie, avec des élèves qui postulent pour être président, technicien, faire la communication, la vente, trouver des actionnaires, gérer le budget, etc. « Nos bénéficiaires seront reversés à Avenir Jeunes Reims, car ils nous ont aidés au niveau de la boîte, et ce qu'ils font nous a beaucoup touchés ».

Du côté de Dormans, qui pouvait compter sur la présence du maire de la ville, Christian Bruyen, la mini-entreprise Akapucho du collège Nicolas-Ledoux a fabriqué et commercialisé un livre de recettes de grands-mères, qui a beaucoup plu.

Finale à Paris

Autre prix pour des collégiens marnais, celui de l'économie sociale, remporté par Fismes et le collège Thibaud-de-Champagne, qui a organisé un événement intergénérationnel, « Mix'âges », samedi dernier dans la nouvelle salle des fêtes fismoise.

Si les lycées marnais ne sont pas classés, Chagall (Reims) a remporté le prix de l'innovation avec un très intéressant chevalet pour livres ou tablettes, en bois bien sûr, très design ; que les jeunes Rémois ont appelé le Lubook.

Pour l'insertion en revanche, c'est la Mission locale de Reims, avec la fabrication et la commercialisation de marque-pages sur le thème de la ville de Reims qui a remporté le premier prix.

Les meilleures mini-entreprises disputeront le championnat de France, à Paris, les 5 et 6 juillet, et pourquoi pas le championnat d'Europe à Londres en août !



Le Sacré-Cœur, avec son kit barbecue écolo, a remporté le 1er prix des collèges.

Imprimante Tout-en-Un
HP Officejet Pro.

En savoir plus

Blog de l'académie de Reims, 31 mai 2013

Vendredi 31 mai 2013

Championnat régional des mini-entreprises 2013

Retrouvez le reportage de France 3 Champagne-Ardenne sur le championnat régional des mini-entreprises. Cliquez sur l'image (début à 08'22)



Les lauréats sont :

Collège :

1er prix : collège du Sacré Coeur de Reims

2ème prix : collège Nicolas Ledoux de Dormans

Lycée :

1er prix : LP Gabriel Voisin de Bar s/Aube

2ème prix : LP Wassy

Insertion :

1er prix : Mission locale de Reims

Le premier de chaque catégorie participera au championnat national des mini-entreprises les 5 et 6 juillet prochain à Paris.

L'Union, 30 mai 2013

Accueil > Autres Actus

Le Sacré-Cœur met le feu

Publié le jeudi 30 mai 2013 à 08H26 - Vu 19 fois

Partager Réagissez

Comme chaque année, le collège du Sacré-Cœur s'est lancé à fond dans l'aventure de la mini-entreprise, avec une classe qui est formée en début d'année avec option découverte professionnelle. A raison de 3 heures par semaine, les 18 élèves ont conçu à partir du mois de décembre leur projet : « Nous avons cherché une idée à partir du barbecue et nous avons finalement voté : c'est le kit d'allumage qui a été retenu »,

explique le jeune président. Les

collégiens qui le voulaient ont postulé pour les différents postes dans l'entreprise, en écrivant leur CV et une lettre de motivation. Ils sont aussi allés visiter l'entreprise Fossier pour mieux apprendre.

Au départ, ils avaient un capital de 500 euros, en action de 4 euros chaque. « Et on a découvert tous les métiers petit à petit. C'est dans le but d'ouvrir une entreprise plus tard », explique Chloé. Pour d'autres, c'est surtout « pour passer un bon moment, et ce qui compte, c'est qu'on apprend. »

La vente des 50 kits d'allumage a été réalisée en mai, après beaucoup de travail et d'investissement. Aujourd'hui, les jeunes du Sacré-Cœur espèrent les prix du Développement durable, de la solidarité et aussi du stand. Chaque année, ce collège rafle pas mal de prix, comme avec les coccinelles l'année dernière. Bis repetita ?



L'Union, 30 mai 2013

Maryse-Bastie abat ses cartes

Publié le jeudi 30 mai 2013 à 08H26 - Vu 18 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

Cart'@do, la mini-entreprise du collège Maryse-Bastie, a tenu récemment son assemblée générale en présence de Jérémy, son PDG, Audrey, directrice administrative, Axel, directeur financier, Renata, directrice commerciale, Jessica, du personnel administratif, et Marvin, technicien, tous élèves de 3e volontaires avec quelques autres de leurs camarades pour un projet de création d'entreprise. Depuis le 1er septembre 2012, cette mini-entreprise conçoit et fabrique des cartes de visite, vendues 8 € la centaine, avec l'aide de M. PrévotEAU, patron de l'entreprise Majuscule, qui les a conseillés bénévolement.



Depuis le 1er septembre 2012, les collégiens conçoivent et vendent des cartes de visite.

Pour David De Vos, professeur de technologie, à l'origine du projet dans le cadre d'une DP3 (Découverte Professionnelle 3 heures), pour M. Allary, principal du collège, et Mme Richard, principale-adjointe, présents à l'AG, si le démarrage fut lent, l'expérience est très positive pour les élèves présents, qui s'impliquent de plus en plus dans leur projet, à raison de plusieurs heures par semaine, et ont ainsi fait connaissance avec le monde du travail. Car, si M. De Vos chaperonne, « ce sont les collégiens qui sont les décideurs ».



Deux licenciements

Cette expérience très formatrice bénéficie du soutien de l'association nationale de la Chambre de Commerce « Entreprendre pour apprendre » qui propose, par l'intermédiaire de M. Alexis Hondelet, référent, fichiers et accompagnement. Les entrepreneurs ont aussi reçu l'aide de la section « imprimerie » du lycée Georges-Brière pour l'impression de leurs 17 commandes. Un budget qu'ils espèrent parvenir à équilibrer, des statuts, des partenariats, une clientèle à prospecter, rien ne manque à cette véritable entreprise, même pas, ce soir-là, le licenciement de deux administrateurs aux absences injustifiées.

L'Union, 30 mai 2013

Mini-entreprises mais maxi investissement

Publié le jeudi 30 mai 2013 à 08H26 - Vu 130 fois

Partager Réagissez

REIMS (Marne). Les mini-entreprises présentent leur projet aujourd'hui au Manège. Zoom sur deux d'entre elles, mais le public pourra venir voir les 41 projets développés comme dans une vraie entreprise cet après-midi.

NOTRE DOSSIER :

> [Maryse-Bastié abat ses cartes](#)

> [Le Sacré-Cœur met le feu](#)

Elles seront 41 mini-entreprises de toute la région, à venir présenter leur projet aujourd'hui au Manège, avec comme objectif de représenter la Champagne-Ardenne au championnat de France. C'est aussi l'occasion de montrer que les jeunes collégiens, lycéens et ceux en insertion sont capables non seulement d'avoir de belles idées, mais surtout de les mettre en pratique.

Une mini-entreprise, c'est en effet la conception d'un produit de A à Z, dans les conditions du réel, avec un PDG, des chefs de service, des ouvriers, ingénieurs, communicants, etc. Le projet débouche sur une vente encore une fois réelle du produit, assurée aussi par les élèves, tout comme la gestion administrative et financière. Une plongée pour tous ces jeunes dans le monde actif qu'ils affronteront dans quelques années.

Organisé par l'association Entreprendre pour Apprendre (EPA), ce 5e championnat régional des mini-entreprises sera ouvert au public de 13 h 30 à 15 h 30. Le jury sera constitué de chefs et cadres d'entreprise et de membres de l'Education nationale.

Les mini-entreprises classées premières de leur catégorie (il y en a 4 : collège, lycée, postbac et insertion) représenteront la Champagne-Ardenne au championnat national qui se tiendra le 5 et 6 juillet à la cité des sciences et de l'industrie, à Paris.

« Entreprendre pour apprendre »

Les jeunes abordent la créativité, l'esprit d'initiative, le sens des responsabilités, l'intégration à une équipe, la gestion de l'entreprise, la réflexion pour résoudre les difficultés liées à la vie de la mini-entreprise (délais fournisseurs, malfaçons...), la communication... qui sont des compétences attendues des entreprises.

L'EPA, créée en 2008, a encadré plus de 50 mini-entreprises cette année dans la région. En plus des premiers prix, les jeunes pourront viser le prix du Développement durable, celui des valeurs de l'économie sociale, de la communication, du projet intergénérationnel, du meilleur stand, de l'égalité, de la mobilité, de l'innovation. Ils choisiront eux-mêmes le dernier prix, le Coup de cœur.

En plus des deux collèges présentés ci-dessous, ceux de Joliot-Curie et de Brossolette vont présenter des tee-shirts, celui de Pontfaverger des bijoux, celui de Gueux des cadres photos, et Fismes a présenté son spectacle, Mix'ages, samedi à la nouvelle salle des fêtes de la commune.



Les collégiens du Sacré-Cœur espèrent faire aussi bien que leurs prédécesseurs, surtout sur le développement durable.

Imprimante Tout-en-Un
HP Officejet Pro.



En savoir plus



L'Union, 29 mai 2013

Accueil > Ardennes - Economie Région

Collège de Mouzon-Raucourt Une mini-entreprise de... bracelets brésiliens

Publié le mercredi 29 mai 2013 à 11H00 - Vu 70 fois

[Partager](#) 3 contributions

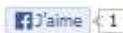
Depuis le début de l'année scolaire, 14 élèves issus des trois classes de 4^e du collège de Mouzon-Raucourt participent au dispositif « mini-entreprise », initié par l'association Entreprendre pour apprendre.

Les élèves ont créé leur entreprise (presque) comme des adultes. Ils sont répartis en services (marketing, comptabilité...) et sont même dirigés par un « PDG ».

Après concertation, les

mini-entrepreneurs ont eu l'idée de fabriquer et de commercialiser des bracelets brésiliens. Ils ont baptisé leur mini-entreprise Bra'School et lui ont trouvé un logo. Ils disposent de leur propre compte en banque, où ils déposent le capital récolté lors de la vente d'actions et leurs recettes. Pour l'instant, leurs bracelets sont en vente au collège mais les mini-entrepreneurs cherchent à élargir leur clientèle.

Ils préparent actuellement le championnat régional, qui aura lieu ce jeudi à Reims, où vont concourir toutes les mini-entreprises de l'académie. Bonne chance à eux !



L'Union, 29 mai 2013

Accueil > Economie Région - Châlons-en-Champagne - Suippes

Une mini-entreprise au sein du collège

Publié le mercredi 29 mai 2013 à 10H58 - Vu 95 fois

Partager Réagissez

SUIPPES (Marne). En partenariat avec l'association « Entreprendre pour apprendre » - dont le but est d'initier les publics scolaires à la vie économique en contribuant principalement à la création de mini-entreprises dans les collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur, la classe de 3^e Découverte Professionnelle (3DP3) du collège Louis-Pasteur de Suippes, a créé sa mini-entreprise.

Dénommée « Suippeshirt », elle a pour finalité la vente de tee-shirts personnalisés. Les bénéfices de cette vente intégrée à la création de « Suippeshirt » iront en partie au foyer socio-éducatif du collège Louis-Pasteur. La mini-entreprise a mobilisé durant quelques mois les élèves qui ont participé à sa création.

Travail en équipe

Avant la vente de tee-shirts personnalisés, il y eut l'idée à trouver, la recherche de sponsors (« que nous cherchons encore ! », précise le professeur de technologie Fabrice Barbier), en passant par la création du logo. « Depuis peu nous avons une marraine : Mme Girault de l'entreprise Kresko ». Ce projet met les jeunes en situation de création, de gestion et de clôture d'une entreprise. « Ils inventent et produisent réellement un bien ou un service, une pédagogie de l'action qui apporte initiative, dynamisme, prise de risque, travail en équipe et responsabilise le mini-entrepreneur dans ses choix et ses décisions ».

Chacun au sein de cette mini-structure a un rôle. Un conseiller professionnel (Adecco) est venu les guider dans la répartition des postes, le PDG a été élu par les membres de « Suippeshirt ». Des pages internet ont été créées (pour les exemples et pour passer des pré-commandes). Le site en question : clg51.pasteur.free.fr/suippeshirt/



La classe de 3^e Découverte Professionnelle (3DP3) du collège Louis-Pasteur de Suippes a créé « Suippeshirt », une mini-entreprise de vente de T-shirts personnalisés.

Audi A5 Sportback Ambiente Plus.



À partir de 449 €/mois avec apport.
3 ans de Garantie et forfait Service Entretien Inclus.

Location longue durée sur 36 mois. Taxe foyer 5 995 € et 35 loyers de 449 €. Offre valable du 26 avril au 30 juin 2013.

En savoir plus >>>



Audi Verano durch Technik



L'Est Eclair, 29 mai 2013

Collège Paul-Portier : sign'Art déjà primé

Publié le mercredi 29 mai 2013 à 09H46 - Vu 33 fois

 Partager  Réagissez

Bar-sur-Seine- Vendredi soir, les collégiens de 3e qui ont créé, avec leur professeur Laurent Martin, la mini-entreprise Sign'Art (voir notre édition du 21 mai) l'ont présentée à leur famille ainsi que le travail déjà réalisé.

Au cours de la soirée, ils ont également reçu des mains de Sylvain Convers, d'Aube initiative, un premier prix. « C'est vraiment un dossier qui est complet et un projet très intéressant » a-t-il commenté.

Voilà qui devrait encourager les élèves à la veille de présenter Sign'Art au concours régional d'Entreprendre pour apprendre.



L'Union, 26 mai 2013

Accueil > Autres Actus - Vouziers

Mini-entreprise innovante / Les collégiens travaillent à la... Chesne de vélo

Publié le dimanche 26 mai 2013 à 10H46 - Vu 75 fois

Partager Réagissez

Des élèves de 3e du Chesne ont créé une mini-entreprise originale autour de la réparation de vélos. Ils seront jeudi à Reims pour présenter leur travail.

QUI a dit que l'école n'est pas un bon apprentissage de la vie active ? Les élèves de 3e 1 du collège du Chesne viennent de faire un pied de nez à cette idée reçue, en créant, de toutes pièces, une mini-entreprise, en partenariat avec la fédération nationale « Entreprendre pour apprendre ».

Désormais, les habitants du Chesne qui se déplacent en voiture, sous prétexte que leur vélo est crevé (!), n'auront plus aucune excuse : la mini-entreprise « Chesne de vélo » s'est en effet spécialisée dans la réparation de vélos, qui plus est à des tarifs avantageux. Exemples : 5 euros pour une crevaision, 7,50 euros pour une chaîne cassée, 12,50 euros pour une révision complète, etc.

L'entreprise se veut également écolo, en redonnant vie à de vieux vélos, tout en recyclant ses déchets.

Pour créer leur « boîte », ces auto-entrepreneurs juniors ont organisé une assemblée générale constitutive au printemps. Chaque élève s'est vu attribuer un poste, tel que PDG, responsable administratif, directeur financier, technicien, etc. Un budget prévisionnel a également été établi.

Dans un premier temps, les collégiens ont vendu 45 actions valant 4 euros, ce qui leur a permis d'acheter le matériel nécessaire au lancement de leurs activités. L'entreprise fonctionne depuis plus d'un mois. La prochaine étape importante lieu la semaine prochaine. Jeudi 30 mai, les élèves participeront en effet au Championnat régional des mini-entreprises, qui a lieu à Reims. Ils seront évalués sur la gestion de leur entreprise, ainsi que sur leur présentation et la décoration de leur stand.

Souhaitons-leur d'avoir un maximum de clients, pour qu'ils puissent chanter en chœur que leur mini-entreprise ne connaît pas la crise...

Afin de mettre toutes les chances de leur côté, les « associés » vous invitent à déposer vos vélos en mauvais état à l'accueil du collège.

Vous pouvez contacter la mini-entreprise par Internet (chesnedevelo@laposte.net) ou par téléphone au 03.24.30.10.37.



Outre les réparations, la mini-entreprise redonne vie aux vieux vélos.



L'Union, 26 mai 2013

Mini-entreprise / Un jeu pour les Ardennais

Publié le dimanche 26 mai 2013 à 10H40 - Vu 50 fois

Partager Réagissez

« Arts d'N » est un jeu inventé par Jeunesse Ardennes jeux, la mini-entreprise des élèves de la mission générale d'insertion des lycées de Charleville.

JEUNESSE Ardennes jeux est une mini-entreprise, créée par les élèves du dispositif de la mission générale d'insertion (MGI) des lycées professionnels Armand-Malaisé et Etion. Leur activité principale est la création d'un jeu de société, « Arts d'N », qui a pour thème... les Ardennes. Il sera bientôt mis en vente.

En cours de finalisation, « Arts d'N » se présente comme un jeu de l'oie. À chaque case, les joueurs doivent répondre à une question, qui renvoie à l'une des quatre catégories : la gastronomie, les événements, les personnages ainsi que les lieux et monuments du département. Il existe deux niveaux, selon le public : un premier pour les élèves des classes du cycle primaire, avec des propositions de réponse à chaque question, et un deuxième pour les adultes, qui doivent eux répondre spontanément.

Les membres de l'entreprise ont voulu représenter et valoriser les Ardennes, en se mettant d'accord sur un jeu de société, divertissant. Celui-ci est également éducatif, puisqu'il intègre les notions de base des compétences scolaires (des questions à problème ou avec des calculs par exemple).

Depuis le mois de janvier, ils réfléchissent à la cible d'Arts d'N, à sa conception et à sa commercialisation. En effet, ils projettent de le vendre auprès des écoles, des collèges et des centres sociaux des Ardennes. À l'heure actuelle, ils ont déjà 40 promesses d'achat, ce qui est plutôt un bon début. S'ils en ont la possibilité, le jeu pourra être acheté dans d'autres points de vente du département.

Le vendredi 30 mai, les mini-entrepreneurs présenteront leur projet au championnat régional des mini-entreprises, dans la catégorie « insertion », qui a lieu au Manège de Reims. Ils défendront leur projet mais aussi leur département. S'ils sont sélectionnés, ils iront jusqu'à Paris pour le championnat national.

Dix-huit élèves du lycée Armand-Malaisé et 15 autres du lycée Etion font partie de la MGI cette année. La mission a pour but d'encadrer les jeunes âgés de plus de 16 ans, déscolarisés depuis moins d'un an. Pendant une année, ils travaillent leur projet professionnel, retrouvent des compétences scolaires, afin de revenir en lycée professionnel. Pour les deux lycées carolos, la création d'une mini-entreprise est une première expérience. Avec l'association Entreprendre pour apprendre, elle a permis aux élèves d'avoir un aperçu de la gestion d'une entreprise. Le groupe s'est réparti en différentes sections de travail et a même désigné son PDG.

Hélène GILLET



Les jeunes présenteront leur entreprise lors du championnat régional des mini-entreprises, vendredi prochain, à Reims.

L'Union, 25 mai 2013

Accueil > Autres Actus - Sedan

Aujourd'hui, au centre social Torcy-Cités Les jeux vidéo tiennent salon

Publié le samedi 25 mai 2013 à 11H00 - Vu 85 fois

Partager Réagissez

Ils ont entre 18 et 24 ans et ont fait le pari d'entreprendre. Depuis début octobre au sein de la mission locale, ils œuvrent, comme des grands, à la réussite d'Even'A, leur mini-entreprise, une société d'événementiel. Aujourd'hui, ils sauront si la manifestation qu'ils concoctent depuis des mois est une réussite. A partir de 14 heures, les fondus d'informatique ont rendez-vous au centre social de Torcy-Cités pour le salon du jeu vidéo.

Un choix qui ne doit rien au hasard. « Nous avons effectué un sondage. Les personnes interrogées avaient le choix entre plusieurs propositions. Le jeu vidéo était le thème le plus porteur », expliquent les six mini-entrepreneurs.

A partir de 14 heures, plusieurs animations seront organisées, à commencer par les deux tournois Fifa. « C'est le jeu phare. Il était incontournable. Nous comptons déjà une vingtaine d'inscrits sur les 32 places disponibles. »

Plusieurs mini-tournois seront également proposés tout au long de la journée. « Nous avons choisi des jeux qui marchent bien mais surtout qui conviennent à tout le monde.

Notre but est d'attirer un public familial. Pour cela, nous avons choisi des jeux plaisant aussi aux filles et accessibles aux enfants. »

Pour les parents, deux tables rondes seront organisées : « la relation parent-enfant dans l'univers numérique » et « jeux vidéo, du plaisir à l'addiction ». « Nous voulons montrer aux parents que les jeux vidéo peuvent avoir des vertus éducatives. Notre but est de faire tomber quelques préjugés. Que les parents essayent de comprendre leurs enfants et qu'ils fassent la part des choses. »

Emilie, Hélène, Victorien, Sandra, Anthony et Melisande espèrent accueillir au moins 150 personnes.

Pour ces mini-entrepreneurs, l'objectif final est de participer, le 30 mai à Reims, au championnat régional des mini-entreprises, dans la catégorie insertion.

V. M.

Salon du jeu vidéo, aujourd'hui de 14 heures à 22 heures, au centre social Torcy-Cités.



Prêts à jouer ?

Audi A5 Sportback Ambiente Plus.



À partir de 449 €/mois avec apport.

3 ans de Garantie et forfait Service Entretien inclus.

Location longue durée de 30 mois. Sur-loyer 5.999 € et 20 loyers de 449 €.
Offre valable du 20 avril au 30 juin 2013.

En savoir plus >>>

Vertragsgeschäft durch TFSBANK



L'Est Eclair, 23 mai 2013

Apicandle fonctionne vraiment bien

Publié le jeudi 23 mai 2013 à 10H29 - Vu 24 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

Bar-sur-Seine - La mini-entreprise des élèves de 3e du lycée professionnel Val Moré, Apicandle, est en plein développement. La production de bougies est lancée et mardi après-midi, comme convenu lors de la présentation à l'hôpital local aux résidents, une poignée d'entre eux est venue dans l'établissement scolaire pour participer à une séance de fabrication des bougies en cire d'abeille. Un échange convivial entre les jeunes, leur professeur M. Noiret, les résidents et leur animatrice. Reste désormais à vendre les bougies qui sont disponibles au lycée.



L'Union, 23 mai 2013

Fismes / Les « mini-entrepreneurs » font le spectacle

Publié le jeudi 23 mai 2013 à 08H35 - Vu 60 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

Lors de l'assemblée générale de la mini-entreprise EIG'S de la classe de 3e Découverte professionnelle du collège Thibaud-de-Champagne, la jeune présidente, Margaux, a accueilli Mélanie Garnotel d'Entreprendre pour Apprendre (EPA), les parrains de l'entreprise, MM. Dimarzo (« ADM ») et Meyrand (« Jus de citron ») de Fismes, des personnels du collège et plusieurs de ses « actionnaires ».

La mini-entreprise est une création d'entreprises, qui s'inscrit dans le cadre scolaire et vise à rapprocher le monde de l'éducation de celui des entreprises. L'association EPA, tout comme les parrains, apporte leur appui aux jeunes, leur permettant de développer leur sens de l'initiative et des responsabilités, de s'initier à la gestion d'une entreprise.

Le collège de Fismes développe ce programme pédagogique depuis quatre ans. Les trois premières

promos avaient réalisé et vendu des produits, cette année la jeune équipe d'entrepreneurs organise un événement intergénérationnel le samedi 25 mai après-midi dans la nouvelle salle culturelle La Spirale. Une bonne partie des bénéfices sera reversée à des associations. Cet événement baptisé « Mix 'ages » offrira un bel éventail de spectacles, le souci étant qu'il y en ait pour tous les goûts : conte, slam, extrait du spectacle musical « Terre Minée », danse country, « the wave », Anais Deleury à la guitare ! Pour mener ce projet à bien, ces mini entrepreneurs de 3e ont vendu des « actions » leur permettant de réunir un capital de 500euros. Reste à s'assurer que tous les participants sont bien mobilisés, les artistes bien présents, les techniciens pas trop coûteux... bref tous les aléas à surmonter pour que le 25 mai tout soit prêt pour accueillir un public qu'ils espèrent conséquent !

Samedi 25 mai à la Spirale de 16h15 à 19 heures. Entrée 2euros sur réservation à l'Office de tourisme. Tél : 03.26.48.81.28.



La présidente, Margaux et les membres du bureau de EIG'S, la mini-entreprise de la classe de 3e Découverte.



L'Est Eclair, 22 mai 2013

Jeunes et entreprises : un fossé à combler

Publié le mercredi 22 mai 2013 à 11H15 - Vu 136 fois

[Partager](#) 2 contributions

Entre les jeunes et l'entreprise, il y a comme un malaise. Le Centre des jeunes dirigeants a cherché à le percer lors d'un débat organisé au collège Eureka. Une chose est sûre : le jeune a changé et ce sont les adultes qui l'ont changé

« Tous les stages en entreprise que j'ai pu faire, toutes les portes que l'on m'a ouvertes, m'ont permis de devenir ce que je suis et de faire ce que je fais aujourd'hui », témoigne Loïc Hubert, gérant de Touloukowitz, une société de fourniture de matériel bureautique à Lavau. Comme tous les autres membres du Centre des jeunes dirigeants (CJD), la distance entre ses fonctions actuelles et sa jeunesse est encore courte. Pourtant, comme tous les autres, il perçoit un malaise. Comme l'amorce d'un divorce entre les jeunes et l'entreprise.

Pour en débattre, le CJD a invité jeudi dernier tous ceux qui travaillent sur Troyes avec les jeunes, ceux qui travaillent à l'articulation entre eux et l'entreprise : le centre de formation des apprentis de Pont-Sainte-Marie, l'association l'Outil en main, l'association française pour le développement de la formation technique, la Mission locale, l'ESC ou encore l'association Entreprendre pour apprendre.

Les jeunes sont-ils rétifs à l'entreprise ? « Ils ne la connaissent pas ! », insistent tous les intervenants. « On a emmené un groupe dans une société d'électricité industrielle. Les enfants étaient émerveillés de découvrir la responsabilité du technicien de maintenance, souligne Daniel Dulot, coordinateur de l'Outil en main. Les enfants ont besoin de voir, besoin de contacts. Un enfant qui choisit un métier et qui s'y sent bien fera une carrière. Les enfants sont les ouvriers de demain ».

« L'accueil que vous allez faire aux jeunes est capital. Vous allez donner l'image non seulement de votre entreprise, mais celle de l'entreprise en général. Il faut être très vigilant », pointe Pascal Landréat, président de l'AFDET, vite rejoint par d'autres personnes dans la salle.

L'entreprise doit donc s'ouvrir, se montrer accueillante, si elle veut demain recruter. Les stages « photocopieuses » sont pourfendus. « Oui, mais il faut du temps pour s'occuper d'un stagiaire ». D'autres vont plus loin : « Est-ce que l'entreprise doit s'adapter aux jeunes ? »

La famille, une grande absente

À la Mission locale de Troyes, où les conseillers travaillent patiemment à reconstruire les représentations des jeunes par rapport à leur métier, la réponse fuse : « Non, pour moi, c'est aux jeunes de s'adapter, pas l'inverse », assure Arnaud Baignon. Néanmoins, en creusant la question, la réponse devient moins évidente. Marie Grafteaux-Paillard, principale du collège Eurêka, livre une anecdote. Un jeune homme, formé pour travailler dans la banque, échouait à chaque entretien. Elle l'embauche comme assistant d'éducation, l'oblige à revoir sa tenue vestimentaire, l'oblige aussi le jour d'un entretien d'embauche à porter un costume. Et ce jour-là, il est embauché. « Pourquoi personne ne le lui avait-il dit que c'était rédhitoire ? », interroge-t-elle. L'entreprise doit aussi devenir « apprenante ». Qu'elle ait ses codes est parfaitement légitime, elle devra les expliquer, mais elle doit aussi savoir les mettre de côté lors des premiers contacts. »

Le tout parce qu'au fond, à travers ce débat où école comme entreprise se montrent de bonne volonté, il y a désormais une grande absente : la famille. Tout le monde en convient : « Elle ne joue plus sa part éducative ».

Pour bien choisir leur métier, les jeunes ont besoin de le découvrir, le pratiquer et d'en comprendre l'importance et la noblesse. Un rôle qui revient à l'entreprise (Photo d'archives)

Entre les jeunes et l'entreprise, il y a comme un malaise. Le centre des jeunes dirigeants a cherché à le percer lors d'un débat organisé au collège Eurêka. Une chose est sûre : le jeune a changé et ce sont les adultes qui l'ont changé.

L'Est Eclair, 21 mai 2013

Les élèves créent des pancartes qui pétillent

Publié le mardi 21 mai 2013 à 09H26 - Vu 53 fois

Partager Réagissez

Bar-sur-Seine - Trois classes de 3e réalisent actuellement la signalétique de la Route de la champagne en fête de Celles-sur-Ource

Les 27 et 28 juillet, les visiteurs venant faire la fête ne pourront pas manquer les parkings, les caves, les points de restauration, les postes de secours, les toilettes... tout ce qui leur sera utile pour ne pas être perdus, et pour ne se consacrer qu'au plaisir et à la découverte du métier de vigneron champenois et l'élaboration des divins breuvages. Cela grâce à la signalétique originale que réalisent actuellement les collégiens de Paul-Portier des classes de 3e3, 3e2 et 3e1.

Des pancartes en contreplaqué, au design audacieux, aux couleurs et lettrages choisis avec soin. « J'ai laissé libre cours à leur imagination tout en répondant au cahier des charges. Plusieurs esquisses ont été présentées à la confrérie Saint-Vincent de Celles-sur-Ource, et les vignerons ont fait leur sélection » souligne Laurent Martin, leur professeur de technologie. C'est grâce à ce projet qu'est née, pour la première fois au collège Paul-Portier, une mini-entreprise dans le cadre d'une opération menée par Entreprendre pour apprendre et son concours régional. Elle s'appelle Sign'Art et « invente l'image de votre événement ». Comme de futurs chefs d'entreprise, les collégiens ont fait une étude de marché, étudié la concurrence, l'aspect financier. Ils ont créé logo, slogan et flyers ; puis pour le concours, des oriflammes, tee-shirts. Ils ont enfin composé l'organigramme.

C'est Romain qui en est le P-DG et aura la charge de présenter la mini-entreprise aux parents et clients, le 24 mai prochain, puis au jury de la finale du concours, à la fin du mois. « C'est une bonne idée, les élèves se sont bien investis et le travail est de qualité » a-t-il confié.

Et d'autres commandes

En marge de cette signalétique, par le biais de connaissances, Sign'art réalise également des pancartes pour l'école maternelle de Virey-sous-Bar, d'un vigneron, pour la base nautique de Chappes ou encore un panneau de chantier pour une entreprise. « Il fallait que nous puissions tout faire au collège et c'est le cas. Nous ne faisons que du sur-mesure et nous adaptons à la demande du client. Aujourd'hui, les élèves peuvent se servir seuls du robot à commande numérique et de la scie à chantourner », ajoute Laurent Martin. Pour ce faire, dans les meilleures conditions, les élèves ont été formés aux premiers secours et gestes d'urgence. Assurément, ce projet motive les élèves. Des élèves qui ne trouvent rien de négatif au défi à relever et l'énorme travail qui en découle. « La minutie indispensable et le souci de la perfection me plaisent vraiment », assure Océane. « Coller les lettres et les aligner, ce n'est pas simple mais on y arrive », complète Emma.

Un projet qui rassemble cinquante-deux élèves et une entreprise qui fait tout de A à Z, puisque les pancartes sont pensées, réalisées et vendues : deux atouts pour la finale.

Sign'Art a déjà remporté le prix Coup de jeune de la chambre de commerce de Troyes. Son carnet de commande est bien garni et des bénéfices déjà réalisés. Bénéfices qui seront reversés en partie aux Restos du cœur et serviront à financer une sortie à Nigloland.



Un projet motivant pour les élèves et qui sera renouvelé l'an prochain pour d'autres classes

Sylvie VIREY

L'Union, 20 mai 2013

Accueil > Economie Région - Société - Charleville-Mézières

Mini-entreprise / Des collégiens entrepreneurs

Publié le lundi 20 mai 2013 à 09H30 - Vu 77 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

Le collège Notre-Dame, a créé, il y a trois ans, une mini-entreprise. L'aventure éphémère s'est enrichie d'un partenariat avec le département hygiène sécurité et environnement de l'IUT.

DANS le cadre du club mini-entreprise encadré par Johann Devaux, professeur au collège, les élèves volontaires de l'établissement privé Notre-Dame développent une structure viable.

Tout est fait comme pour une vraie société : services administratif, commercial, marketing, financier et technique, l'organigramme de l'entreprise permet à celle-ci de développer ses activités.

Si le thème est librement choisi par les élèves, il doit cependant correspondre aux domaines du développement durable. Pour améliorer son fonctionnement, le collège a conclu un partenariat avec le département hygiène, sécurité et environnement (HSE) de l'IUT.

Ainsi, deux fois par semaine, Marine Delvallée et Tibéry Maréchal, deux étudiants de 2e année, viennent encadrer, avec le professeur référent, ce club bien particulier.

« Cette expertise extérieure représente une véritable plus-value pour notre mini-entreprise. Déjà, nous avons pu constater un engouement certain des élèves et le club a vu doubler ses effectifs cette année. Agissant comme un aimant, les étudiants ont apporté des outils et permis aux collégiens de découvrir les études supérieures. Cette ouverture du collège vers l'extérieur est un atout », précise Johann Devaux.

Cette co-animation entre le professeur et les étudiants n'a pas empêché le travail personnel des collégiens, bien au contraire !

Si les étudiants ont été considérés comme des dirigeants à part entière de l'entreprise, les collégiens ont également pris toutes leurs responsabilités !



La mini-entreprise devrait trouver un prolongement international l'année prochaine



Le Ey-tic est né

Ils ont imaginé la réalisation, avec des matières recyclées, d'un objet utile. En confiant la production de cet objet à l'association ardennaise pour la promotion des handicapés, ils ont ouvert une dimension sociale et humaniste à leur entreprise. Créant eux-mêmes le logo, trouvant le nom de l'objet en question après avoir réalisé une étude de marché durant la journée portes ouvertes de leur établissement, les collégiens se sont investis : « Nous avons créé le Ey-tic. C'est un vide-poche qui permet de ranger tous nos petits objets ou notre monnaie. Son nom vient à la fois du mot anglais money et du plastique que nous utilisons pour la fabrication de cet objet », confie Thibaut, directeur adjoint du service marketing. L'objet sera mis en vente à 3 euros.

Chic et pratique, le slogan également trouvé par les élèves, il devrait trouver preneur très facilement. Enfin, le service financier a développé un actionnariat permettant de trouver les ressources nécessaires au bon fonctionnement de l'entreprise.

Ce concept de mini-entreprise vaut au collège Notre-Dame de recevoir des prix de la part du conseil général, de l'ACPE d'entreprendre pour apprendre (association qui organise le championnat de France des mini-entreprises).

Les bénéfices de l'entreprise seront versés à l'association Fausi (France aide urgence secours international).

Ce partenariat avec l'IUT sera mis en avant lors de la convention de l'enseignement catholique qui se tiendra les 1er et 2 juin à Vincennes.

Champeco, 14 mai 2013

■ Les mini-entrepreneurs rassemblés le 30 mai à Reims

14 mai 2013 | Frédéric Marais

Collégiens, lycéens, étudiants ou jeunes en insertion : parmi eux se trouvent peut-être de futurs entrepreneurs ou créateurs d'entreprise. La promo 2013 a en tout cas rendez-vous le 30 mai 2013 à Reims pour présenter ses projets dans le cadre du 5^e championnat des mini-entreprises organisé par l'association Entreprendre pour apprendre.

Ce sont en tout 41 équipes venues des quatre coins de la Champagne-Ardenne qui vont s'affronter au cours de cette épreuve. Qui avec un projet de fabrication et de commercialisation de bracelets brésiliens, qui avec un projet de fabrication et de commercialisation de sacs à main lumineux, de couvertures polaires pour les bébés, ou encore de kits pour barbecues. Les idées les mieux abouties seront récompensées.



L'objectif de l'association Entreprendre pour apprendre Champagne-Ardenne est d'initier les publics scolaires au monde économique, à la découverte des métiers et à l'entrepreneuriat via la conception, la production et la commercialisation d'un vrai produit ou d'un vrai service. L'occasion pour ces jeunes d'acquérir un savoir-faire, d'appliquer leurs connaissances et surtout d'expérimenter des notions telles que l'esprit d'équipe, le sens des responsabilités et l'autonomie.

Photo : ©Suzy Donel Photos

EN +

Le 5^e championnat régional des mini-entreprises a lieu le jeudi 30 mai 2013 au Manège de Reims, 2, boulevard du Général-Lederc. Contact : Leila Benyahia-Chioukh, coordinatrice régionale, au 03.26.50.62.32. Courriel : leila.benyahia@entreprendre-pour-apprendre.fr

L'Est Eclair, 11 mai 2013

Les élèves de 3e dévoilent leur mini-entreprise

Publié le samedi 11 mai 2013 à 11H06 - Vu 73 fois

Partager Réagissez

1 > 2 > 3

Bar-sur-Seine - Les collégiens sont venus présenter leur projet de mini-entreprise aux pensionnaires des maisons de retraite de l'enceinte de l'hôpital

Les élèves de la classe de troisième prépa prof participent à l'opération Entreprendre pour apprendre et viennent de créer une mini-entreprise : Apicandle pour fabriquer des bougies à la cire d'abeille. La démarche a été lancée au début de l'année scolaire et est complète, passant par la réalisation de toutes les démarches pour monter une société, composer l'organigramme, constituer un capital social avec la vente d'actions afin de produire et ensuite commercialiser les bougies. «

Nous sommes allés voir Christophe Ruotte d'Éguilly-sous-Bois, apiculteur et chef de l'entreprise de L'abeille de l'Aube, anciennement Mat-API, et il nous a tout expliqué. Nous avons même un projet d'installer une ruche au lycée » a souligné le P-DG, Adrien, aux anciens rassemblés dans la salle polyvalente de l'hôpital. Car en marge de cette entreprise, se tissent des liens amicaux entre eux. Des relations qui entrent tout à fait dans le cadre du projet intergénérationnel de Françoise et Marie-Pascale, les animatrices de l'hôpital.



Une des premières réalisations de bougies en cire d'abeille en présence des aînés à qui il faut, en plus, expliquer tout le processus et répondre aux questions : un exercice pas si simple pour les élèves.

Des jeunes très intéressés

« Quand j'ai rencontré ces jeunes, je les ai sentis intéressés et ils ont posé beaucoup de questions. Ce projet de création d'entreprise leur montre autre chose que le lycée. Ils voient qu'avant d'avoir une bougie dans les mains, il faut la fabriquer, qu'il y a du travail. Nous avons aussi parlé de prix, de la manière de faire naître le besoin chez le client. Ils ont découvert du réel, une entreprise » assure Christophe Ruotte.

Environ trois heures par semaine sont consacrées à Apicandle sans compter le temps sur les loisirs pour les plus motivés.

Les aînés aussi ont été attentifs et intéressés par la présentation des jeunes, diaporama à l'appui. Ils ont posé pas mal de questions ; ce qui a permis aux élèves de se décontracter jusqu'à la mise en service de la machine pour fondre la cire et effectuer le moulage de quelques bougies. Le 21 mai prochain, un groupe de résidents ira au lycée pour une séance de fabrication plus intensive.

Ensuite, les jeunes devront défendre leur projet lors d'un concours régional fin mai. Un projet qui de toute façon leur aura apporté de l'autonomie, un sens des responsabilités et du travail d'équipe, une nouvelle vision du monde professionnel. Quant aux bougies, on pourra en acheter au lycée et peut-être à l'hôpital.

Sylvie VIREY

Accueil > [Accueil](#) > [Articles](#) > [Dossiers](#) > [Sociétal](#) > Participez au 5e championnat régional des mini-entreprises EPA de Champagne-Ardenne

Participez au 5e championnat régional des mini-entreprises EPA de Champagne-Ardenne



Dans le cadre du 5ème championnat régional des mini-entreprises qui se tiendra jeudi 30 mai à la Salle du Manège à Reims, EPA Champagne-Ardenne organise une table ronde à l'attention des dirigeants d'entreprise intéressés par le rôle de parrain.

En effet, la plus-value du programme mini-entreprise réside dans la proximité de l'entreprise auprès des jeunes. Afin que l'ensemble des mini-entreprises dispose chaque année d'un parrain professionnel, EPA recherche en permanence des bonnes volontés.

La table ronde vous permettra de découvrir les expériences respectives de parrains / marraines avec le témoignage de jeunes et d'enseignants. Vous êtes invités à participer dès 12h00 au déjeuner avec l'ensemble des participants. Après cette

table ronde, vous serez convié à la visite des différents stands des mini-entreprises.

Nous vous remercions de confirmer votre participation avant le 20 mai auprès de Mélanie GARNOTEL : melanie.garnotel@entreprendre-pour-apprendre.fr – 03.26.50.66.55.

Par ailleurs, Pierre POSSÉMÉ, Président du MEDEF Champagne-Ardenne, a le plaisir de vous inviter à assister à la remise du Prix de l'Innovation du MEDEF, à partir de 16h00.

L'Est Eclair, 4 mai 2013

Les élèves ont créé leur mini-entreprise

Publié le samedi 04 mai 2013 à 10H27 - Vu 107 fois

Partager 1 contribution

Troyes- Les élèves de 1^{re} année de CAP Vente, produit d'équipement courant, investissent le monde de l'entreprise (C1EV) alliés à leurs enseignants de vente, lettres et arts appliqués, se sont engagés dans un projet ambitieux : créer une mini-entreprise.

L'idée d'ouvrir un dépôt-vente de vêtements et accessoires s'est rapidement imposée au groupe. En effet, le projet devait rester réaliste puisqu'il s'inscrivait au cœur de l'établissement scolaire. Ce

dépôt-vente a pour ambition de recevoir les vêtements et accessoires qui ne sont plus portés, mais toujours en bon état, et de les proposer à la vente à des prix des plus attractifs : les articles peuvent même être customisés, un service assuré par les mini-entrepreneurs. Le prix de vente est bien sûr discuté avec le vendeur. Les 80 % de la vente lui reviennent et les 20 % restant participent au fonctionnement de la mini-entreprise.

Chaque membre a ainsi rapidement trouvé la place qui lui correspondait le mieux au sein des différents services qu'offre la mini-entreprise : direction générale, service administratif et ressources humaines, service commercial, communication et marketing sans omettre les services financiers et techniques. Des fonctions qui permettent à chaque élève d'apprécier, plus concrètement encore, les métiers de la vente.

Un projet enthousiasmant

C'est lors de brainstormings nombreux et animés que l'équipe a déterminé le nom et le logo du dépôt-vente. Mise en place de la boutique (meubler, décoration, achats des matières premières...), réception, codage des produits, sont autant d'activités qui ont su mobiliser les jeunes entrepreneurs.

Ces derniers ont d'ailleurs profité des récentes portes ouvertes du lycée pour promouvoir le dépôt-vente. Il faut dire que si le projet est parfois difficile à soutenir, il n'en reste pas moins enthousiasmant. Chacun de ses membres y a une mission, s'y sent valorisé et dès lors animé d'un grand élan d'accomplir.

Les mini-entrepreneurs de Gabriel-Voisin ne manquent d'ailleurs pas d'allant puisqu'ils se lancent un nouveau défi : participer au grand championnat régional de la mini-entreprise. Un événement qui se tiendra le 30 mai prochain, à Reims et qui récompensera les meilleurs projets d'entrepreneuriat menés en milieu scolaire.



Les mini-entrepreneurs se lancent un nouveau défi : participer au grand championnat régional de la mini-entreprise

H.F.

L'union, 4 mai 2013

Accueil > Autres Actus - Sedan

Mission locale pour l'emploi La volonté d'entreprendre

Publié le samedi 04 mai 2013 à 11H00 - Vu 117 fois

Partager 1 contribution

La Mission locale pour l'emploi de l'arrondissement de Sedan accompagne près de 1.700 jeunes sur le territoire avec un objectif essentiel : permettre à tous les jeunes de 16 à 25 ans de surmonter les difficultés qui font obstacle à leur insertion professionnelle et sociale. Elle est financée par l'Etat, le conseil régional, le conseil général, les communautés de communes du Pays sedanais et des Trois cantons ainsi que la commune de Bazeilles.

Après une première édition de la mini-entreprise en 2011-2012, la Mission locale de Sedan a souhaité renouveler ce projet à destination de son jeune public. En effet, en collaboration avec l'association Entreprendre pour apprendre (EPA), la mission locale mobilise toute son équipe de conseillers en insertion professionnelle pour mener à bien ce projet de création de mini-entreprise. C'est un dispositif innovant, un projet pédagogique qui permet de découvrir très concrètement la vie en entreprise et du monde économique ainsi que de développer l'esprit d'entreprise.

Un groupe de six jeunes, inscrits à la mission locale de Sedan a participé aux travaux de l'assemblée générale constitutive de leur mini-entreprise Even'a.

A noter que depuis le début de cette action, trois d'entre eux ont trouvé un emploi et un est entré en formation.

Cette mini-entreprise a un but pédagogique, est encadrée par la Mission locale et sa directrice Martine Hody, deux conseillères Isabelle Istace et Aline Roule ainsi que par Leïla Benyahia de l'association Entreprendre pour apprendre. Hier vendredi 3 mai, ces six jeunes devaient aller défendre leur « entreprise » à Reims lors du championnat qui opposera les différentes mini-entreprises de Champagne-Ardenne.

En tant que mini-entreprise événementielle, ils organiseront auparavant un salon du jeu vidéo le samedi 25 mai au centre social Torcy Cités à Sedan.

Durant ce salon, se dérouleront deux tournois Fifa 2013 (jeu de football) et également des mini-tournois ainsi qu'un accès libre aux bornes de jeux vidéo. Des tables rondes sur divers thèmes auront lieu pour débattre sur le monde des jeux vidéo, tel que son évolution, des relations parents/enfants dans l'univers numérique ou encore l'impact de ces jeux.

Des stands découvertes du monde des jeux vidéo seront également disponibles.



Le président de la mission locale pour l'emploi, Jean-Luc Warsmann, a participé à la mise en place de cette assemblée générale constitutive.



LINTERN@UTE Villes

ACTUALITÉ
MAGAZINES
ENCYCLOPÉDIE
SERVICES
COPAINS
BOUTIQUE
PHOTOS

VOTRE COMPTE

Alexis
HOUDELET

- Evénements (1)
- Mon compte
- Déconnexion

MAGAZINES

▼ Ville

- Agenda
- Accueil
- Annoncez un événement
- Musique
- Spectacle
- Loisirs
- Expositions
- Danse
- Sport
- Divers
- Femmes
- Technologies & entreprises
- Votre ville
- Votre département
- Top des recherches
- Chiffres clés
- Elections
- Démographie
- Immobilier
- Automobile
- Climat
- Emploi
- Education
- Lycées
- Social
- Equipements
- Entreprises et services
- Culture, sport et loisirs
- Tourisme
- Cinéma
- Restaurants
- Votre avis

▶ Actualité

▶ Argent

▶ Automobile

[L'Internaute](#) > [Agenda](#) > [Economie](#) > [Championnat régional des mini-entreprises EPA](#)

AGENDA

CHAMPIONNAT RÉGIONAL DES MINI-ENTREPRISES EPA

30 Mai 2013 - LE MANEGE DE REIMS - REIMS

- **Genre** [Economie, Economie à REIMS](#)
- **Événement** [CHAMPIONNAT RÉGIONAL DES MINI-ENTREPRISES EPA](#)
- **Votre avis** [Donnez votre avis](#)
- **Détails**

Ils ont créé une véritable entreprise pendant 1 an, ils ont entre 14 et 25 ans... ils sont motivés et vont vous surprendre... Ne ratez pas votre rencontre annuelle avec les Mini-entrepreneur(e)s champardenais. C'est une journée riche en partage et en bonnes affaires !

Programme

9 H 00 – 10 H 00 : Accueil des participants et petit-déjeuner
 9 H 00 – 10 H 00 : Briefing du Jury – Montage des stands
 10 H 00 – 12 H 30 : Evaluation orale
 12 H 00– 13 H 30 : Déjeuner
 13 H 30 – 15 H 30 : Évaluation des stands
 15 H 30 – 16 H 00 : Délibérations et démontage des stands
 16 H 00 – 17 H 30 : Remise des prix
 17 H 30 – 18 H 30 : Cocktail

Lieu : Manège de Reims 2 boulevard du Général Leclerc 51100 Reims

Ouverture au public : 13h30 - 15h30
- **Lieu** [LE MANEGE DE REIMS, REIMS](#)
- **Date** Jeudi 30 Mai 2013
De 13h30 à 15h30
- **Prix** Gratuit

[Signaler un abus](#)

AGENDA

[Accueil](#) > [Agenda](#)

La CCI vous propose une sélection de manifestations économiques organisées dans la région, en France ou à l'international.

Inscrivez votre manifestation



Championnat régional des Mini-entreprises EPA Champagne-Ardenne - Reims

30 mai

En région



Ils ont créé une véritable entreprise pendant 1 an, ils ont entre 14 et 25 ans... ils sont motivés et vont vous surprendre... Ne ratez pas votre rencontre annuelle avec les Mini-entrepreneur(e)s champardenais. C'est une journée riche en partage et en bonnes affaires !

Programme

- 9 H 00 – 10 H 00 : Accueil des participants et petit-déjeuner
- 9 H 00 – 10 H 00 : Briefing du Jury – Montage des stands
- 10 H 00 – 12 H 30 : Evaluation orale
- 12 H 00– 13 H 30 : Déjeuner
- 13 H 30 – 15 H 30 : Évaluation des stands
- 15 H 30 – 16 H 00 : Délibérations et démontage des stands
- 16 H 00 – 17 H 30 : Remise des prix
- 17 H 30 – 18 H 30 : Cocktail

Lieu : Manège de Reims 2 boulevard du Général Leclerc 51100 Reims

Ouverture au public : 13h30 - 15h30

Contact :

Alexis HOUDELET
Tél. : 03 26 50 62 04
Fax : 03 26 50 62 99
Site : www.entreprendre-pour-apprendre.fr

L'Est Eclair, 23 avril 2013

Accueil > Emploi - Economie - Aube

Les jeunes et l'entreprise : tout mettre sur la table

Publié le mardi 23 avril 2013 à 10H56 - Vu 53 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

Le centre des jeunes dirigeants travaille depuis plusieurs mois sur les relations entre les jeunes et l'entreprise. Un chantier majeur

« D'un côté, on s'aperçoit que les jeunes ont une mauvaise image de l'entreprise ou n'en ont pas du tout. Pour nous, chefs d'entreprise, c'est un vrai problème. De l'autre, il y a des jeunes qui cherchent des stages ou des contrats d'apprentissage et ils n'y parviennent pas », rappelle Loïc Hubert, responsable formation au Centre des jeunes dirigeants de l'Aube. Depuis plusieurs mois, sa



Pour Loïc Hubert, responsable de la formation du CJD, les entreprises doivent s'ouvrir aux jeunes. Cela passe par une meilleure connaissance des attentes des uns et des autres

commission travaille sur cette problématique. Elle a réalisé un état des lieux et décidé d'en faire une large restitution en invitant cinq acteurs majeurs des relations entre les jeunes et l'entreprise. Le 16 mai, au collège Eurêka de Pont-Sainte-Marie, les chefs d'entreprise aubois (les adhérents du Medef, de la CGPME ou du Cobaty sont invités) et les chefs d'établissement (collèges et lycées) vont ainsi se retrouver pour réfléchir à « cette problématique à double sens ».

Il ne s'agit pas de tout réinventer mais, au contraire, de s'appuyer sur les dispositifs existants. Témoigneront les responsables de l'Outil en main, l'Association française de l'enseignement technique (Afdet), de l'association « Entreprendre pour apprendre » qui organise les concours de mini-entreprises, de l'ESC, du CFA de Pont-Sainte-Marie ou encore de la Mission locale. Deux interventions fortes viendront ponctuer la soirée : celle d'un ancien du collège Eurêka qui, passé par la Segpa, une classe souvent considérée comme classe de relégation, est aujourd'hui devenu chef d'entreprise, et celle du directeur de la Maison de l'adolescence, qui viendra expliquer ce que sont les jeunes d'aujourd'hui. « Ce n'est plus la génération Y, c'est la génération Z, assure Loïc Hubert. On ne peut pas attendre d'eux qu'ils se comportent comme nous. » L'objectif de la soirée est de tisser des liens entre le système éducatif et l'entreprise, pour bâtir ensuite des passerelles entre les jeunes et le monde du travail.

Bruno DUMORTIER

L'Est Eclair, 22 avril 2013

Quatre filles dans le vent de l'innovation

Publié le lundi 22 avril 2013 à 10H16 - Vu 4 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

Troyes - Quatre étudiantes du lycée Édouard-Herriot ont créé une mini-entreprise. Elles veulent développer une puce anti-perte et défendront leur projet lors du championnat national, mercredi

Elles sont quatre ! Quatre filles dans le vent. La comparaison avec les Fabulous Four de Liverpool, s'arrête là. Les jeunes filles en question n'appartiennent pas à un girls band et n'ont rien à voir avec la musique. Elles sont en revanche dans le vent de l'innovation ! En effet, Laurie, Clémentine, Christine et Lyne, étudiantes en BTS commerce international au lycée Édouard-Herriot à Sainte-Savine, ont créé une mini-société, Izzybip avec l'objectif de commercialiser une puce anti-perte du même nom. « Le projet nous a été proposé par notre professeur principal, dans le cadre du Young entreprise project, YEP, un championnat européen qui rassemblera, le 4 juillet prochain, les meilleures équipes, sélectionnées pour l'originalité, la qualité de leur dossier... C'est un plus pour notre cursus de première année qui nous permet de goûter au monde de l'entreprise », explique Lyne, la directrice de communication et de marketing d'Izzybip.



Les quatre étudiantes du lycée Édouard-Herriot derrière Izzybip dont elles défendront les couleurs à l'occasion du championnat national Young entreprise project

Système Bluetooth et portée de 25 m

La mini-société a été créée en novembre 2012. « Nous fonctionnons comme une vraie. Avec un business plan, un capital de départ, des fournisseurs. Et chacune d'entre nous a un rôle bien défini. Laurie est PDG, Christine directrice administrative et technique et Clémentine, directrice financière et commerciale. » Les quatre étudiantes s'emploient à développer une puce anti-perte qui émet un son dès lors que la télécommande est activée. « On peut ainsi retrouver tout objet pourvue de cette fameuse puce dotée d'un système bluetooth et d'une portée de 25 mètres ». L'entreprise gérée par les quatre étudiantes a d'ores et déjà réalisé un prototype, « mais qui n'est pas finalisé et donc pas encore commercialisé ». Une page Facebook (izzybip), un spot publicitaire diffusé sur les ondes (radio campus notamment) et à la télé... Force est de constater que les apprentis businesswomen n'ont pas lésiné sur les moyens. Mais pour réussir dans cette aventure, les étudiantes d'Edouard Herriot sont épaulées par des professionnels : leur parrain, Christophe Viennot (directeur adjoint d'ERDF Champagne-Ardenne), M. Delatour (consultant en gestion industrielle à la CCI de Troyes et de l'Aube) et Mélanie Garnotel (chargée de mission au sein de l'association Entreprendre pour apprendre). « Nous sommes donc parfaitement épaulées pour aller de l'avant ».

Mercredi, le quatuor sera en région parisienne pour défendre son projet à l'occasion du championnat national YEP. Et pour être à Liège le 4 juillet, il n'y aura pas d'autres alternatives que de terminer à la première place !

Gaël PADIOU

Canal 32, le 15 avril 2012

LE MAG ÉTUDIANT DU 15 AVRIL 2013



Zoom sur des étudiants entrepreneurs. L'entreprise Izzybip, dirigée par des étudiants en BTS commerce international au lycée Edouard Herriot à Sainte-Savine. L'association GET Junior réalise des études de marché pour des entreprises aubois.

Accès à la vidéo :

<http://www.canal32.fr/thematiques/loisirs/le-mag-etudiant/entreprendre-durant-ses-etudes-cest-possible-du-15-avril-2013.html>

L'Union, le 1^{er} Mars 2013

Accueil > Autres Actus - Fismes

Fismes / A Thibaud-de-Champagne Une « coopé » au collège

Publié le vendredi 01 mars 2013 à 12H00 - Vu 39 fois

Partager Réagissez

Cette année, la mini-entreprise des 3^e Découverte Professionnelle est parrainée par M. Di Marzo de l'entreprise fismoise ADM Torrédaction. Au contraire des années précédentes, le but ne sera pas de vendre un produit mais de proposer un service : la mini-entreprise aura la tâche d'organiser, le week-end du 25 mai, un événement intergénérationnel, où seront invités jeunes et moins jeunes pour un « spectacle/festival » culturel (danse, musique, slam...).

Pour orienter les jeunes, Edith Lévy, chargée de formation à la Macif, est venue au collège de Fismes pour faire une intervention sur l'économie sociale et particulièrement sur les Sociétés Coopératives et Participatives (Scop). Les Scop se différencient des entreprises dites classiques, par sa gouvernance fondée sur le principe « une personne, une voix ».

Dans une Scop, il y a un dirigeant, comme dans n'importe quelle entreprise, mais celui-ci est élu par les salariés associés. Elle respecte les principes coopératifs : démocratie, solidarité, responsabilité, transparence, proximité et service. Mme Levy a décrit les principes de l'économie sociale à travers les structures qui la composent : les associations, les mutuelles, les fondations et les coopératives.

Elle est fidèle à ses principes fondateurs à savoir : la liberté d'adhésion, la non-lucrativité individuelle, la solidarité entre les membres, la gestion démocratique, l'indépendance à l'égard des pouvoirs publics, l'intérêt collectif avant l'intérêt particulier.

En France, ce sont plus de deux millions de salariés qui travaillent dans 800 000 entreprises de l'économie sociale.

Pour les élèves, le compte à rebours a débuté, il reste trois mois pour mobiliser un maximum de personnes.



Les élèves de 3^e Découverte professionnelle ont pu bénéficier des conseils d'une professionnelle.



CAMPAGNE GOURMANDE

La Pataterie
LE RESTAURANT DE L'AUTHENTIQUE
www.lapataterie.com

CORMONTREUIL
31 rue des Laps - ZAC Les Parques
03 26 36 26 54

Le Journal de la Haute-Marne, le 15 février 2013

EDUCATION

JHM 15/2/13

Lycéens, ils gèrent déjà leur entreprise

Au lycée professionnel Saint-Exupéry, on fait tout comme les grands. Pour preuve, quinze élèves de Première Bac pro viennent de constituer leur mini-entreprise. Objectifs : commercialiser un jardin zen et apprendre à gérer leur société.

Une nouvelle entreprise vient de voir le jour à Saint-Dizier. Mais attention, cette société-là n'est pas comme les autres. Elle est en effet gérée par des élèves de Première Bac pro du lycée Saint-Exupéry. Issus des filières Accompagnement, soins et services à la personne, comptabilité, restauration et vente, quinze jeunes se sont lancés dans l'aventure de l'entrepreneuriat en créant la mini-entreprise Zen Evasion.

«Ce projet pédagogique est mené dans le cadre de l'accompagnement personnalisé et par l'intermédiaire d'Entreprendre pour apprendre», explique Erigitte Masiuk, professeur de gestion, qui encadre les élèves avec sa collègue Nadine Bouilly. «Il permet aux élèves d'aborder tous les aspects de la vie d'une entreprise,

de la conception du produit à sa commercialisation, en passant par les ressources humaines.»

Une démarche de développement durable

En début d'année scolaire, les élèves ont lancé plusieurs idées de produits, avec une seule obligation : qu'il s'inscrive dans une démarche de développement durable. C'est finalement l'idée d'un objet décoratif qui a été retenue, en l'occurrence un jardin zen. Lundi matin, lors de l'assemblée générale constitutive de la mini-entreprise, Romuald Ghanem, PDG de Zen Evasion, a tenu à souligner un point important : «Nous avons voulu faciliter l'insertion professionnelle de jeunes handicapés. Les quinze entrepreneurs se sont donc tournés vers l'IME du Bois-l'Abbesse, qui a fabriqué et peint les plateaux du jardin zen dans son atelier bois.

Pour le reste, on se croirait vraiment dans une entreprise classique : calcul des coûts de revient, des seuils de rentabilité, gestion du personnel, création d'un logo et d'un slogan, élaboration du packaging... Le tout en vue du Championnat régional des mini-entreprises, qui se déroulera à Reims, le 30 mai. Et le projet est déjà bien avancé. À tel point que les premières commandes seront enregistrées le 9 mars, lors de la journée portes-ouvertes du lycée, sur le stand de Zen Evasion. Les jardins zen y seront vendus à 5 € le petit et 7 € le grand. De quoi dégager



Quinze élèves de 1^{re} Bac pro ont créé la mini-entreprise Zen Evasion.

1,83 € de bénéfices par produit vendu. Des bénéfices qui seront en partie reversés à une association d'aide aux enfants malades et à l'IME du Bois-l'Abbesse, qui travaille gratuitement pour la mini-entreprise. Preuve que l'on peut gérer une société, faire des profits et être généreux...

P.-J. P.



La mini-entreprise proposera deux formats de jardins zen.



Romuald Ghanem, PDG de Zen Evasion, a présenté le projet lundi matin.

L'Union, le vendredi 8 février 2013

Bouch'malin généreux avec les animaux

Publié le vendredi 08 février 2013 à 08H37 - Vu 46 fois

Partager 1 contribution

REIMS (Marne). Encouragés par la Mission locale, Cyrielle et Jonathan avaient formé l'an dernier une équipe pour bâtir une mini-entreprise qui a permis de lancer un produit, le « Bouch'malin », conçu à partir de bouchon de champagne de récupération, peint en 6 couleurs et personnalisable au féminin ou au masculin. Pour mener à bien l'étude de marché nécessaire, ces jeunes ont été conseillés par l'association «



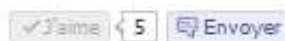
Le chèque de 540 euros a été remis à la présidente des Amis des bêtes.

Entreprendre pour apprendre » avec la CCI et Laura Sammut, de la Mission

locale. Ils ont tellement bien mené leur affaire qu'ils ont gagné le championnat régional en catégorie insertion et obtenu le prix « gestion éthique » pour ce produit.

La règle étant de verser, en fin de parcours, une partie des bénéfices à une association, les deux entrepreneurs ont choisi l'association rémoise des Amis des bêtes, qui gère, à Ormes, le refuge des animaux abandonnés. En présence du directeur adjoint de la Mission locale, Dominique Topin, ils ont ainsi remis à la présidente Rolande Boyard un chèque de 540 euros et différents modèles de « Bouch'malin ».

A noter qu'actuellement, Jonathan recherche un emploi d'agent d'entretien. Quant à Cyrielle, elle suit une formation.



RCF, le 17 janvier 2013

Entreprendre

 S'abonner au flux RSS
 S'abonner au flux iTunes



Présenté par **Daniel Hourlier**

12 min
Tous les jeudis à 19h33
Rediffusion le samedi suivant à 11h15

Partager    

Regard sur la création d'entreprises régionales



L'asso Entreprendre pour Apprendre : Alexis Houdelet

17 Janvier 2013

Ce contenu est archivé. [Connectez-vous](#) pour y accéder gratuitement.

Intégrer à mon site

Partager    

 RCF vit grâce à vous !

[Nous soutenir](#)

Accès au Podcast :

<http://podcast.rcf.fr/emission/136144/505737>

L'Union, le 15 janvier 2013

Dormans / Collège Quand les 3e jouent aux entrepreneurs

Publié le mardi 15 janvier 2013 à 11H00 - Vu 27 fois

Partager Réagissez

Entreprendre pour apprendre, tel est le slogan de 24 élèves de 3e du collège de Dormans, solidaires dans la mini-entreprise Akapucho, qui consiste à rendre les collégiens en véritable situation d'entrepreneurs, avec des idées à développer, un projet à concrétiser, des partenaires à contacter, du travail à effectuer trois heures chaque semaine, avant de voir naître en 2013 un livre de recettes de cuisine de nos grands-mères au slogan tout trouvé : « fini le surgelé, on cuisine chez mémé », porteur du titre de « Mamie Book ».



Dès septembre, tous se sont concertés entourés de trois de leurs professeurs, Mmes Gobron et Noël et M. Rugolotto.

Vendredi soir, le lancement d'Akapucho était officiel, avec les collégiens et partenaires actionnaires, réunis en assemblée générale au collège.

Thomas Brahim le Pdg, a présenté l'entreprise, expliquant les rôles de chacun, puis a laissé ensuite la place aux différents responsables des services.

Pour Akapucho, 125 actions à 4 euros pièce ont été éditées, pratiquement toutes vendues avant et lors de l'assemblée. Pour l'heure, les jeunes attendent notamment le devis de l'imprimeur, peaufinant les détails, changement de couleur pour les textes auxquels seront associés des photos, car les mamies ne sont pas virtuelles, chacun ayant déjà interrogé la sienne ou une voisine et tous iront bientôt à la rencontre des pensionnaires des Jardins de Cybelle d'Oeuilly, quêter les souvenirs culinaires de ces dames.

Pour la première année, des jeunes de 3e Segpa seront associés à ce projet, réalisant les photos de l'élève près de sa cuisinière en train de réaliser les plats avant de les immortaliser. Tous les supports trouveront ensuite place dans le livre.

Il y en aura pour tous les goûts : du salé, du sucré, de l'entrée au dessert, le panel sera le plus large possible, avec des commentaires et index.

La taille de l'ouvrage à la couverture cartonnée et plastifiée sera variable, cela dépendra des recettes glanées.

Les collégiens auront à cœur de participer aux championnats des mini-entreprises prévus au printemps prochain, qui regroupera les jeunes de l'Académie.

Pour la quatrième année, l'entreprise remporte donc l'adhésion générale dès son lancement. Il y a eu les bijoux en matériaux recyclés, les sacs écologiques avec des briques de liquide, la clé USB dans un bouchon. Cette année ne devrait pas donc déroger à la règle du succès.

Pour contacter la DP3, une adresse internet est disponible : akapucho3@laposte.net ou au numéro de téléphone du collège 03.26.58.21.99.



L'Est Eclair, le 2 février 2013

En troisième seulement... mais déjà entrepreneurs

Publié le samedi 02 février 2013 à 10H25 - Vu 74 fois

Partager Réagissez

Bar-sur-Seine- Pour la première fois, le collège et ses élèves de 3e DP3 se lancent dans la création d'une mini-entreprise, présentée lors de la finale d'un concours

Ils ont jusqu'au 31 mai pour honorer les commandes de leurs différents clients et profitent donc de leurs deux heures de cours par semaine avec leur professeur de technologie pour avancer. 52 élèves de troisième répartis en trois groupes se sont en effet lancés dans la création d'une mini-entreprise, dans le cadre de leur option découverte professionnelle 3 heures.

Plutôt habitué aux concours du bâtiment, Laurent Martin, professeur de technologie, a cette année tenté une nouvelle expérience en inscrivant le collège Paul-Portier et ses élèves de troisième au concours Entreprendre pour apprendre. Objectif : créer une mini-entreprise, la faire vivre et aller jusqu'à la commercialisation du produit développé.

Après avoir passé le diplôme de premiers secours à la rentrée pour travailler en toute sécurité sur les machines, les élèves ont enfin pu plancher sur leur projet : une entreprise de signalétique événementielle.

Ils n'ont beau avoir qu'une quinzaine d'années, les élèves de DP3 gèrent la situation d'une main de maître. Ceux-ci se sont réparti les tâches et ont créé divers services : un service administratif, un service financier, qui a vendu pour 600 € d'actions remboursables afin de monter le capital de la mini-entreprise, un service technique qui gère la préparation des panneaux. Le bureau d'études travaille quant à lui en lien avec le service commercial.

Le service communication s'est de son côté occupé du logo, du blog, du slogan et organisera en mai une petite manifestation en vue de la finale à Reims le 30 mai, qui opposera les collégiens barséquanais à d'autres établissements.

Déjà de nombreux clients

En attendant de passer leur oral devant un jury, les collégiens doivent mettre les bouchées doubles. Un gros défi les attend en effet puisque la Confrérie des vignerons de Celles-sur-Ource leur a commandé diverses pancartes pour la Route du champagne cet été. Ceux-ci doivent ainsi créer des panneaux indiquant où se trouvent les caves ouvertes au public mais également les toilettes, le poste de secours ou encore la gare.

Un travail sur mesure, les jeunes entrepreneurs devant faire avec les doléances du client en matière de matériaux, de charte graphique, de code couleur... Dans un souci écologique, les peintures appliquées sur les panneaux en bois sont même faites à base de farine et de pigments naturels...

Outre les vignerons, d'autres clients ont été séduits par le concept : la base nautique de Chappes, les écoles primaires et maternelles de Virey-sous-Bar et même un maçon. Plus récemment, c'est Landreville qui a passé commande pour des pancartes permettant le balisage des vide-greniers.

L'an prochain, la mini-entreprise devrait de nouveau voir le jour, au vu de son petit succès. Les vignerons de Gyé-sur-Seine seraient en effet également intéressés par le travail des élèves, pour la Route du champagne 2014.



Les élèves de troisième option découverte professionnelle (ici les 3e1) travaillent



Crédit Mutuel
la banque à qui parler

Aurélien GUILLEMOT

L'Union, le 18 décembre 2012

Suippes / 150 élèves de 4e et 3e A la découverte des métiers

Publié le mardi 18 décembre 2012 à 11H00 - Vu 28 fois

Partager Réagissez

Maçon, électricien, mécanicien, armée, gendarmerie, infographie, thermographie, professions de la santé, architecte, valorisation des métaux, utilisation de la roche, métiers de la banque... une douzaine de professionnels étaient représentés à cet après-midi consacré à la présentation des métiers. Les élèves de la classe de « 3e C-DP3 » (DP est l'option découverte professionnelle) ont à leur programme trois heures par semaine destinées à les ouvrir sur le monde du travail et des métiers. C'est dans cet objectif qu'ils ont organisé cette demi-journée proposée aux élèves de 3e et de 4e.

Ils sont plus de 150 à avoir participé à ces rencontres qui vont peut-être leur permettre de découvrir un métier sous un jour nouveau, et d'envisager leur formation future.

Contacts, informations, logistique, accueil, surveillance... la vingtaine d'élèves de 3CDP3 a tout assuré du début jusqu'à la fin, sous la conduite du professeur de technologie, Fabrice Barbier.

Le 40e RA faisait sensation, personnels en tenue. L'architecte en a surpris plus d'un en développant les trois qualités indispensables pour s'engager dans cette voie; l'infographiste en détaillant toutes les phases de réalisation d'une affiche, a étonné ses jeunes visiteurs.

« Trois heures groupées chaque semaine le vendredi après-midi leur permet une action dans la durée : visite d'entreprises, rencontres, déplacements ou des actions comme ce forum des métiers ouvert aux autres classes » souligne le principal Alain Aubert.

Ces élèves travaillent également sur un projet « Créer une mini-entreprise » qui fera l'objet d'une participation à un concours régional avec une cinquantaine d'autres établissements.



Filles comme garçons, la gendarmerie a toujours du succès .



Site Web de la Mission locale de Sedan

http://www.milo-sedan.fr/actualite/37-la_mini-entreprise_2012-2013.html



EMPLOI • FORMATION • ORIENTATION
SANTÉ • INFORMATIONS • LOGEMENT
MÉTIER • CITOYENNETÉ • MOBILITÉ
UNE PLACE POUR CHAQUE JEUNE

LA MISSION LOCALE ESPACE JEUNE ESPACE ENTREPRISE CONNEXION ESPACE PERSONNEL

Rechercher

LA MINI-ENTREPRISE 2012-2013

28-11-2012

ACCUEIL

LA MISSION LOCALE

- AGENDA / EVENEMENTS
- NOS ATELIERS
- NOS ACTIONS
- NOUS RENCONTRER
- NOTRE ORGANISATION
- LE RESEAU MISSION LOCALE

La nouvelle **Mini-entreprise 2012/2013** a débuté le 02 octobre.

8 jeunes volontaires ont intégré le groupe : **Anthony, Hélène, Mélisande, Tiffany, Emilie, Sandra** et dernièrement **Victorien et Romain** qui se réunissent tous les **mardis après-midi** au sein de la Mission Locale.

Les premières séances ont été l'occasion de faire connaissance et d'apprendre à travailler ensemble.

Ils ont ainsi participé à un brainstorming au cours duquel ils ont émis toutes leurs idées et les ont confrontées afin de trouver ensemble plusieurs idées de création.

L'étape suivante a permis de valider que les idées choisies répondaient bien à un besoin. Le groupe a créé un questionnaire avec lequel il est allé sonder la population locale afin de déterminer l'activité finale de la mini-entreprise.

L'étape actuelle voit la naissance de la mini-entreprise. Les jeunes ont choisi un nom et peaufiné en ce moment leur logo.

Si ce projet vous intéresse, il est encore possible de rejoindre le groupe. N'hésitez pas, prenez contact avec votre conseiller.

Pause Précédent Suivant

La Mini-Entreprise 2012-2013



L'Union, le 27 novembre 2012

Donner aux collégiens le goût d'entreprendre

Publié le mardi 27 novembre 2012 à 09H11 - Vu 13 fois

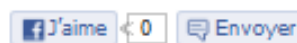
[Partager](#) [Réagissez](#)

Eveiller le goût d'entreprendre chez les jeunes : c'est l'objectif poursuivi par l'association Entreprendre pour apprendre Champagne-Ardenne, qui a tenu jeudi son assemblée générale. Le bilan s'annonce plutôt positif cette année, avec 57 projets de mini-entreprises en cours contre 44 sur l'année scolaire précédente. L'association que préside Bertrand Boussagol, s'est vue renforcée par une troisième personne pour suivre et coordonner ces projets : des collèves à des sections post-bac, en passant par les missions locales et écoles de la deuxième chance depuis 2011. « Les mini-entreprises conduisent un réel projet sur toute l'année scolaire », explique Leila Benyahia-Chioukh, coordinatrice régionale. Depuis l'élaboration d'un produit ou d'un service, ils doivent valider sa pertinence commerciale, monter un business plan, contacter des fabricants, etc. « On leur ouvre même un compte bancaire à la Caisse d'Epargne qui est partenaire. Mais ils n'ont pas la signature », précise la coordinatrice. Les élèves peuvent vendre des avances remboursables, limitées à trois par personne, ou frapper à la porte d'investisseurs. La société une fois dissoute en fin d'année, les bénéfices peuvent servir à une sortie, être réinvestis pour d'autres projets, être reversés à des associations caritatives, etc.

Finale européenne à Londres

Ces mini-entreprises, qui entrent dans des parcours scolaires de découverte de l'économie, sont aussi l'occasion de refaire des maths et de réviser le français. C'est également une source d'émulation, avec une finale régionale qui se tiendra à Reims en 2013. Et une finale européenne à Londres pour les meilleurs nationaux. En 2012, le lycée Georges-Brière de Reims avait terminé deuxième avec son concept de cendrier de poche. Et la mission locale était montée sur le podium pour sa gestion éthique.

Dominique Herbemont



L'hebdo du Vendredi, le 13 novembre 2012 Jeunes entrepreneurs recherchent parrains !

Depuis leur création il y a cinq ans, les mini-entreprises permettent de tisser de véritables liens entre scolaires et dirigeants champardennais. Avis aux chefs d'entreprise : une trentaine de projets reste à parrainer cette année !



Bouch'Malin, un porte-clefs en bouchon de champagne made in les jeunes de la Mission locale à Reims ! (@ DR)

Et en particulier dans l'Aube, les Ardennes, et certains coins de la Marne. La vocation de l'association Entreprendre pour Apprendre ? Sensibiliser les 13-25 ans au monde de l'entreprise et à son fonctionnement, tout en développant leur créativité. « Tout au long de l'année scolaire, en lien avec un enseignant et un entrepreneur, les élèves montent leur propre mini-entreprise. En se basant sur le modèle des « grandes », avec un organigramme, un comité de direction, un business plan, etc. », explique Bertrand Boussagol, président régional de l'asso et parrain depuis sa création. « Ils participeront en mai au championnat régional des mini-entreprises, à Reims, et les lauréats champardennais iront jusqu'à Paris pour les finales nationales ».

L'envie de transmettre

Preuve que la formule fonctionne et que les jeunes ne manquent pas d'initiative : près de 60 projets sont d'ores et déjà lancés en Champagne-Ardenne. Aux entrepreneurs qui souhaiteraient rejoindre l'aventure, sachez que la seule condition pour cela reste l'envie de transmettre. Une expérience, des conseils, une méthode, mais surtout la passion d'un métier. « Le plus intéressant, c'est de voir la progression de ces élèves au fil des mois. Ils doivent trouver l'idée du siècle, la faire mûrir puis devenir réalité. Et comme dans la vraie vie, ils connaissent des périodes de doute et de grande motivation, semblables à celles des dirigeants adultes. Etre à leur écoute et les comprendre constituent à mon sens les qualités premières d'un bon parrain. Il faut pouvoir accepter qu'ils aient des aspirations ou des méthodes de travail différentes. Par exemple, ils préféreront les contacts directs aux échanges de courriers interminables ».

Pour avoir également accompagné plusieurs mini-entreprises, Christian Tronchon, cogérant de Natureva à Reims et Tinqueux, encourage vivement ses homologues à tenter l'expérience. « On a parfois une vision des jeunes bien lointaine de la réalité. Certains les pensent zappeurs ou accrocés à l'informatique. Mais ces a priori sociétaux s'estompent dès lors qu'on échange avec eux. Il arrive aussi que des élèves proches de l'échec scolaire trouvent leur voie grâce à ces projets collectifs ».

Dans l'Aube, Cosme Ragot, dirigeant de Villac, une entreprise de peinture industrielle, accompagne pour la première fois des jeunes de 3e. « Notre première rencontre a été très encourageante. Ils sont motivés, riches d'idées, et réellement intéressés par leur projet, qu'ils valideront définitivement après une étude de marché. Je suis sûr qu'il y aura des surprises au fil de cette coopération, et je les imagine bonnes ! »

Sonia Legendre

Vous souhaitez parrainer une mini-entreprise ? Contactez l'association Entreprendre pour Apprendre au 03 26 50 62 04.

CCI
En mouvement
la newsletter de la Chambre de commerce et d'industrie
Champagne-Ardenne

L'interview

Bertrand Boussagol

Président d'Entreprendre pour Apprendre Champagne-Ardenne

« C'est une chose extraordinaire
que de transmettre son expérience aux jeunes... »



**Quelle est la vocation d'Entreprendre pour Apprendre Champagne-Ardenne ?
Et quelle est l'actualité de votre réseau ?**

« Cette association régionale, dont CCI Champagne-Ardenne est membre fondateur, vise à sensibiliser les 13-25 ans au monde de l'entreprise. Elle représente une réelle dynamique, notamment grâce à l'engagement très fort des acteurs du réseau et des partenaires (Education Nationale, Région, Chambres de commerce et d'industrie, Medef, CGPME, UPA, partenaires privés, etc.). Notre vocation ? Amener ces jeunes à découvrir le fonctionnement d'une entreprise, tout en développant leur goût d'entreprendre et leur créativité. Tout au long de l'année scolaire, ils montent ainsi leur propre mini-entreprise sur le modèle des « grandes », avec un organigramme, un Comité de direction, son PDG et ses membres, un business plan, etc. Ce programme s'étendra jusqu'en mai 2013. Les jeunes participeront au Salon des mini-entreprises et au Championnat régional, à Reims, puis les lauréats champardennais iront jusqu'à Paris, pour les finales nationales. À ce jour, 65 mini-entreprises sont d'ores et déjà lancées sur les 4 départements, par des élèves issus aussi bien des filières professionnelles que de l'enseignement général. Une trentaine d'entre elles n'ont pas encore trouvé leur parrain. Nous sommes donc en recherche active d'entrepreneurs pour les accompagner. »

Quelles conditions et qualités sont requises pour devenir le parrain d'une mini-entreprise ?

« Première condition : connaître le monde de l'entrepreneuriat. Soit en étant dirigeant, soit en étant associé à cet univers de par ses fonctions professionnelles. Il faut aussi avoir envie de transmettre aux jeunes, d'échanger avec eux, de les écouter et de les comprendre. Entre autres qualités importantes pour accompagner un tel projet : accepter que ces jeunes aient des aspirations ou des méthodes de travail différentes que les générations précédentes. Par exemple, ils bousculeront peut-être certaines formalités ou habitudes, et préféreront les contacts directs aux échanges de courriers interminables. Parrainer une mini-entreprise nécessite de rencontrer les jeunes au minimum 3 ou 4 fois dans l'année. Et plus souvent évidemment, si l'envie de partager est là. »

Vous êtes vous-même parrain. Quel retour d'expérience en tirez-vous ?

« Je le suis depuis 4 ans, et le serai encore cette année ! C'est une chose extraordinaire que de transmettre son expérience aux jeunes et de les accompagner dans l'aventure de l'entrepreneuriat. Les échanges sont nombreux, riches, et souvent différents en fonction du projet mené à bien, du contexte et de l'âge des mini-entrepreneurs. Une chose est sûre, cette expérience ne peut fonctionner que si des liens se créent entre parrains, élèves et enseignants. Il est aussi très intéressant de voir la progression des jeunes au fil de l'année. Ils doivent trouver « l'idée du siècle », la faire mûrir puis devenir réalité. Et comme dans la vraie vie, ils connaissent au quotidien des périodes de doute et/ou de grande motivation, semblables à celles des entrepreneurs adultes ! »

Parmi les plus beaux exemples de mini-entreprises ?

« Une mini-entreprise francilienne a eu l'ingéniosité d'inventer un antiviol pour téléphone portable, baptisé « iKeepIT ». À l'issue du Championnat national, les jeunes ont reçu une commande de 50 000 antivols et ont ainsi pu concrétiser leur projet. En Champagne-Ardenne, suite à l'aventure, un élève a décidé de changer de cap professionnel et s'est dirigé, après un bac pro en communication visuelle, vers un BTS de gestion d'entreprise. Preuve que les jeunes s'impliquent réellement dans leurs mini-entreprises, et qu'elles leur ouvrent des portes ! »

Entreprendre pour apprendre Champagne-Ardenne

L'objectif de cette association est d'initier les publics d'âge scolaire au monde économique, à la découverte des métiers et à l'entrepreneuriat. Elle s'appuie pour cela sur différents outils et programmes pédagogiques. Le programme phare est la mini-entreprise qui permet à un groupe de jeunes collégiens, lycéens, étudiants ou jeunes en structure d'insertion de créer et de gérer un projet complet de création d'entreprise.

Les jeunes abordent un ensemble de compétences attendues par les entreprises : la créativité, l'esprit d'initiative, le sens des responsabilités, l'esprit d'équipe, la gestion de l'entreprise...

Les mini-entrepreneurs sont âgés de 14 à 20 ans et sont en collège, lycée, enseignement supérieur, Centre de Formation d'Apprentis ou missions locales. Ils exercent à la fois des responsabilités comme créateurs, cadres et exécutent des tâches comme ouvriers de fabrication. Tous sont également chargés de la commercialisation.

Dans le cadre de ce programme, l'association recherche des parrains, chefs ou cadres d'entreprise qui pourront faire partager leur expérience aux plus jeunes.

Etre parrain c'est transmettre son expérience et conseiller les mini-entrepreneurs dans le choix de leurs décisions. Vous intervenez durant l'année scolaire en fonction de votre emploi du temps, à raison de 3 à 4 interventions sur l'année scolaire.



Contact : Entreprendre pour Apprendre
Champagne-Ardenne

C/O - Chambre Régionale de Commerce et
d'Industrie - 10 rue de Chastillon - BP 537
51011 Châlons-en-Champagne Cedex.

www.entreprendre-pour-apprendre.fr ; 03 26 50 62 04



L'Union, le 3 octobre 2012

Fismes / Collège Thibaud-de-Champagne En route pour une nouvelle mini-entreprise...

Publié le mercredi 03 octobre 2012 à 10H00 - Vu 94 fois -

[Partager](#) [Réagissez](#)

C'est dans le cadre d'une opération menée par l'association EPA (Entreprendre pour apprendre), que les 3es DP3 de Thibaud-de-Champagne, encadrés par Mme Grandpré (professeur d'histoire), Mme Moreau (professeure de technologie) et Mme Fournier (documentaliste) ont accueilli Mélanie Garnotel, chargée de mission pour l'EPA.

Après leur avoir présenté l'association EPA et les différentes étapes de la création d'une mini-entreprise ainsi que les championnats que l'association organise avec d'autres collèges, elle a procédé à un échange d'idées, pour faire émerger des projets de vente d'un produit ou d'un service. Les élèves n'ont pas manqué d'imagination et ont trouvé plus d'une vingtaine d'idées, de la plus simple à la plus originale ou compliquée. Seules cinq ont été pré-sélectionnées. Mme Garnotel reviendra au collège dans quelques jours, les jeunes décideront alors du produit ou du service à vendre.

Cette année encore, le collège Thibaud-de-Champagne est labellisé Ecocollège, l'équipe éducative espère que les mini-entrepreneurs en tiendront compte. Toujours est-il qu'ils sont tous très enthousiastes pour créer leur mini-entreprise. Ils marcheraient donc ainsi sur les pas des DP3/DP6 qui les ont précédés ces trois dernières années au collège. Les jeunes seront soutenus et encouragés jusqu'aux championnats régionaux qui devraient avoir lieu en mai 2013 à Reims.



Les nouveaux 3es de la classe de Découverte Professionnelle se sont remués les méninges pour trouver des idées de mini-entreprise.

Chaussures et maroquinerie à prix de folie !*
Du 12 au 24 novembre 2012



chausty FOLY'S
12 rue Laps, parking BUT
à CORMONTREUIL

WWW.CHAUSTY.COM

*sur articles agrémentés, dans la limite des stocks disponibles



L'Est éclair, 31 août 2011

Raphaël Lecorché : une rentrée en tant que principal

Publié le vendredi 31 août 2012 à 10h12 - Vu 177 fois

[Partager](#) [Réagissez](#)

Nogent-sur-Seine - Mardi, près de 150 élèves de 6e feront leur rentrée au collège Jean-Jaurès. Le lendemain, ils seront rejoints par les élèves de 5e, 4e et 3e

Raphaël Lecorché, ancien proviseur adjoint du lycée Chrestien-de-Troyes prend depuis quelques jours ses marques au collège Jean-Jaurès dont il a été nommé principal en remplacement de Chantal Malarmey. Mardi il accueillera les élèves des six classes de 6e de l'établissement.

« La matinée sera consacrée à la découverte de l'établissement aussi bien pour les élèves que pour les parents qui le désirent. C'est un moment de transition important, comme les années précédentes ils seront seuls dans l'établissement pour leur premier jour au collège », explique celui qui a longtemps enseigné les mathématiques aux collégiens. Ce n'est donc que mercredi matin, que les élèves de 5e, 4e et 3e feront à leur tour leur rentrée dans l'établissement nogentais.

Pour cette rentrée 2012, l'effectif est relativement stable puisque 596 inscriptions ont été enregistrées soit une dizaine d'élèves de moins qu'à la fin de l'année dernière.

Le collège perd toutefois une classe de sixième.

Classes arts et culture

Une partie des élèves rejoindront les classes arts et culture ouvertes pour la première fois il y a trois ans.

« Le dispositif poursuit son déploiement cette année avec les 4e. Trois niveaux de classes sont donc concernés par ce dispositif qui permet aux élèves de travailler autour de trois thèmes majeurs, la musique, les arts plastiques et, surtout, le théâtre. »

« L'objectif reste de proposer un spectacle à dominante théâtrale en fin d'année scolaire », poursuit Raphaël Lecorché.

À la rentrée, les projets qui fonctionnent bien depuis plusieurs années sont reconduits, notamment la troisième découverte professionnelle qui permettra de créer encore cette année une mini-entreprise avec Régis Soccard, les sections sportives qui permettent aux collégiens de pratiquer le football et le triathlon.

« Nous avons également la satisfaction d'ouvrir une classe de grec, ce qui montre que les élèves sont encore intéressés par les langues anciennes », ajoute Raphaël Lecorché.

En savoir plus

Rentrée des élèves de 6e mardi 4 septembre 2012 à 9 h.

Rentrée des élèves de 5e, 4e, 3e : mercredi 5 septembre 2012 à 8 h.



Raphaël Lecorché, nouveau principal du collège Jean-Jaurès, remplace Chantal Malarmey

Mathieu GIBET